



SERVICE 
POUR LES COMMUNES DU MONDE



MATÉRIAUX

TROISIÈME CONFÉRENCE : PARTENARIATS
COMMUNAUX AVEC L'AFRIQUE DES PARTENARIATS
DURABLES SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

19 au 21 octobre 2016 à Erfurt | N° 85

Servicestelle Kommunen in der Einen Welt (SKEW)

info@service-eine-welt.de

www.service-eine-welt.de

Matériaux – Série de publications du Service pour les Communes du Monde (SKEW), cahier 85

Responsabilité éditoriale : SKEW, Dr. Stefan Wilhelmy

Direction du projet : Doreen Eismann

Textes : Eva Roeder

Rédaction : Doreen Eismann

Photos : Martin Magunia

Mise en page, composition et conception de la couverture : Fabian Ewert, Königswinter

Bonn, mars 2017

Toute réimpression, même partielle, nécessite l'autorisation préalable de l'éditeur. La série « Matériaux » est soutenue financièrement par le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement et les Länder de Bade-Wurtemberg, Brême, Hambourg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat.

Pour simplifier la lecture, la graphie usuelle encourageant l'égalité entre hommes et femmes n'a pas été systématiquement utilisée dans la présente publication. Lorsque le masculin seul est utilisé, les femmes sont bien entendu également incluses le cas échéant (et inversement).

Les contributions signées ne reflètent pas obligatoirement l'opinion de l'éditeur et de la rédaction.

SOMMAIRE

Introduction	5
1^{er} jour – Mercredi 19 octobre 2016	6
1. Allocution de bienvenue des organisateurs	7
Allocution de bienvenue de Tamara Thierbach, maire et déléguée aux affaires sociales, à l'éducation et à la culture, ville d'Erfurt.....	7
Allocution de bienvenue de Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, Directrice du département Pays, communes et éducation au développement auprès du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)	8
2. Débats d'experts : Qu'est-ce que des partenariats durables sur un pied d'égalité ?	11
3. Tables thématiques	16
3.1 Comment intégrer suffisamment à l'avance et sur un pied d'égalité les partenaires africains lors de la planification du projet ?	16
3.2 Comment renforcer la coopération entre la société civile et les communes dans les partenariats ?	17
3.3 Projets d'infrastructure – Comment les deux partenaires peuvent-ils apporter une contribution utile	18
3.4 Comment ancrer des objectifs de développement durables dans un partenariat ? Expériences du projet du SKEW « 50 Partenariats communaux pour le climat d'ici 2015 »	18
3.5 Comment des contacts économiques directs peuvent-ils contribuer à un partenariat communal durable et bénéfique pour les deux parties ? L'exemple du « commerce équitable de café » entre Leipzig et Addis-Abeba.....	19
3.6 Mise en œuvre d'un système d'information géographique (SIG) à l'exemple de la ville d'Harare.....	20
3.7 Quelle est la valeur ajoutée des coopérations tripartites ? L'exemple de Legmoin – Ingolstadt – Grasse	21
3.8 Comment des entreprises locales peuvent-elles s'impliquer dans la coopération communale au développement ? L'exemple du « béton en sable du désert » de la société PolyCare	21
4. Discussion en petits groupes : Marge de manœuvre au niveau communal – des contextes différents mais des potentiels et défis comparables ?.....	23
5. Inauguration de l'exposition de photos « Mensch Mali »	26

2^{ème} jour – Jeudi 20 octobre 2016	27
6. Présentation d’instruments de financement et de soutien du Service pour les Communes du Monde (SKEW)	28
7. Concevoir activement notre partenariat	30
8. Abendempfang durch Réception en soirée du maire de la ville Andreas Bausewein	32
3^{ème} jour – Vendredi 21 octobre 2016	33
9. Ateliers : Mieux réussir notre partenariat	34
9.1. Réflexions de fond sur l’élaboration conjointe de projets de partenariats communaux durables	34
9.2. Approches pour la mise en œuvre de projets de développement communaux sur un pied d’égalité	35
9.3. Suivi et évaluation des projets de développement communal.....	36
9.4. Comment communiquer de manière sensible et efficace sur le plan interculturel dans le travail en partenariat ?.....	37
10. Bilan de la conférence et regard sur l’avenir.....	39
Mots de conclusion.....	40
Annexe	42
Programme.....	42
Liste des participant-e-s	45
Liste des abréviations	52

INTRODUCTION

Quelque 150 représentant-e-s d'Allemagne, de France et de douze pays africains¹ ont participé à la troisième conférence « Partenariats communaux avec l'Afrique » au Comcenter d'Erfurt. Cette conférence a été organisée et réalisée par le Service pour les Communes du Monde (SKEW) d'Engagement Global en coopération avec la ville d'Erfurt.

Y participaient en particulier des acteurs communaux du secteur politique et administratif ainsi que quelques comités de jumelage et ONG. La conférence de cette année placée sous le signe de « partenariats durables sur un pied d'égalité » proposait aux participant-e-s un programme varié composé de présentations et de discussions, mais aussi de travail de groupe. Cette manifestation avait pour objectif de développer des moyens concrets pour élaborer des coopérations durables, nouer de nouveaux contacts, renforcer le sens des responsabilités envers des projets communs, mais aussi de réfléchir au sens du partenariat et au rôle simultané de donneur et bénéficiaire au sein du partenariat.

Tous les trois ans, les représentant-e-s de la politique et de la société civile lié-e-s par un partenariat avec des communes africaines ont la possibilité de se retrouver lors de notre conférence. Ils peuvent y évoquer avec leurs partenaires des communes africaines les sujets qui touchent actuellement les relations communales. Il s'agit souvent de questions très pratiques telles que le mode de fonctionnement de la planification des projets et de la gestion financière en Allemagne et en Afrique, la façon d'organiser un échange régulier compte tenu de la distance, d'intégrer au mieux la société civile dans le partenariat, ou encore de communiquer en tenant compte des sensibilités culturelles. Souvent, il s'avère que de nombreux partenariats communaux sont confrontés aux mêmes défis et qu'un échange à ce sujet ouvre de nouvelles solutions possibles et opportunités de développement.

¹ Éthiopie, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun, Mali, Rwanda, Sénégal, Afrique du Sud, Tanzanie (et Zanzibar), Tunisie et Zimbabwe.

1^{ER} JOUR – MERCREDI 19 OCTOBRE 2016

6

L'équipe de modération bilingue constituée de Marie Ganier-Raymond et Dr. Moussa Gueye a salué les participant-e-s et les a accompagné-e-s durant tout le programme de la conférence. Tamara Thierbach, maire d'Erfurt et déléguée aux affaires sociales, à l'éducation et à la culture et Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, Directrice du département Pays, communes et éducation au développement auprès du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) ont souligné dans leurs allocutions de bienvenue l'importance éminente d'une collaboration avec les communes africaines. Si les problèmes du continent africain dominent souvent dans les médias, les deux oratrices ont mis en avant les nombreux potentiels et opportunités qu'il convient d'utiliser et d'encourager. À cet égard, les partenariats communaux apportent une contribution centrale au développement durable.

Deux représentantes du partenariat entre Oldenburg et Buffalo City/Afrique du Sud et le directeur du SKEW, Dr. Stefan Wilhelmy, ont ensuite débattu de l'importance et de la réalisation d'un travail en partenariat sur un pied d'égalité. L'après-midi s'est ensuite poursuivie par les tables thématiques présentant des exemples de bonne pratique dans le domaine du travail en partenariat. L'exposition de photos « Mensch Mali » de la photjournaliste Vera Dähnert a été inaugurée le soir au cours d'une cérémonie à la bibliothèque municipale et régionale d'Erfurt.

1. ALLOCUTION DE BIENVENUE DES ORGANISATEURS

Allocution de bienvenue de Tamara Thierbach, maire et déléguée aux affaires sociales, à l'éducation et à la culture, ville d'Erfurt



Tamara Thierbach

« Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir et un grand honneur de vous accueillir ici à Erfurt. Pour cette troisième conférence, vous avez choisi la plus belle capitale d'Allemagne. Comme vous pouvez le constater, nous débordons d'assurance. Je pense que cela est justifié : en effet, quiconque se penche sur le contenu de cette conférence sait combien il est nécessaire d'avoir de l'assurance envers cette coopération. Il n'est pas évident que de tels partenariats concrets et sympathiques avec le continent africain soient saisis. En Europe, on mystifie beaucoup l'Afrique. De nombreuses cultures restent incomprises par manque de **connaissance des traditions du continent africain** et des différents pays tellement différents d'une région à l'autre. Je pense que cette conférence ne se confronte pas uniquement au fait qu'il existe des coopérations décentralisées mais contribue également à aborder ensemble les grands défis mondiaux.

Lorsque je réfléchis au nombre de personnes en fuite, l'Europe – et le monde – doivent se demander pourquoi il en est ainsi. Il est important de réfléchir au rôle des pays occidentaux et de

la communauté européenne et internationale en matière de **responsabilité** envers l'Afrique, puisqu'ils ont d'abord créé bon nombre de problèmes. À cet égard se pose également la question d'un développement démocratique ou de la façon dont nous devons traiter la liberté des religions entre elles et ensemble dans le contexte d'un islamisme terroriste qui se propage. Ainsi, il ne s'agit pas d'un problème africain si nous devons faire face ensemble à l'islamisme terroriste. La responsabilité commence chez nous et cela relève également de la responsabilité des pouvoirs publics.

La conférence n'est pas encore suffisamment prise en compte ici à Erfurt. Avec un taux d'environ 5 %, nous avons peu de concitoyen-ne-s étranger-ère-s. Il est toutefois remarquable que la ville d'Erfurt ait décidé dès 1991 de devenir une « **ville de la paix** ». Cela a été décidé par le conseil municipal tous groupes politiques confondus. Il s'en est suivi de nombreuses activités pour promouvoir la tolérance et la diversité culturelle. Nous sommes aujourd'hui une ville très diversifiée dans le domaine de la culture qui fait écho à cette grande variété. De nombreuses personnes réfugiées qui sont arrivées chez nous ont été reçues par une véritable **culture d'accueil**. Il existe cependant des gens qui pensent pouvoir résoudre les problèmes par un comportement menaçant et des cris. Ils se voient cependant confrontés à de nombreuses initiatives fortes qui s'opposent au racisme et à la violence. 25 d'entre elles sont actuellement exposées à la mairie.

Notre **partenariat avec Kati** n'existe pas seulement sur le papier. Avec nos projets réalisés en coopération avec le comité de jumelage Senior Experten ou le Service pour les Communes du Monde d'Engagement Global, nous essayons de la vivre et d'aborder des questions concrètes, notamment dans le domaine de l'élimination des déchets ou avec le centre de femmes pratiquement terminé. Ce centre doit nous permettre, conjointement avec notre ville partenaire, de donner aux femmes de Kati l'opportunité de mieux exprimer

leurs intérêts et leur autonomie tout en développant les droits à l'éducation. Par ailleurs, le centre des amis de Kati (Freundeskreis Kati) soutient le foyer pour enfants de Kati et un échange a lieu au niveau privé et professionnel.

Nous avons découvert Kati grâce à Fatoumata Siré Diakité, **Ambassadrice du Mali**. J'ai moi-même pu faire sa connaissance et la faire signer le livre d'or de la ville d'Erfurt. Même si je peux dire que « c'était » une femme de Kati qui a également développé des projets au Mali en-dehors de son domaine de compétences en tant qu'ambassadrice, c'était une partenaire très forte qui a initié notre jumelage. Elle a beaucoup contribué à ce qui s'est passé dans le domaine des partenariats communaux avec l'Afrique. Elle est malheureusement décédée, et je souhaite donc vous demander de vous lever pour une minute de silence.

Madame Diakité ne peut plus nous dire ce qu'elle espérait. Mais elle souhaitait certainement que vous vous sentiez bien ici à Erfurt, que nous fassions encore plus amplement connaissance, que vous appreniez des choses, poursuiviez des idées de projet et rameniez d'Erfurt de nombreuses motivations pour renforcer encore la coopération.

Personnellement, j'espère qu'Erfurt vous plaît et que vous garderez un bon souvenir de nous. Erfurt est dans le centre-ville une ville moyenâgeuse qui n'a pas été détruite mais qui est néanmoins moderne. Avec sa propre université et son institut universitaire de technologie, la ville est devenue tellement intéressante pour les jeunes que nous sommes l'une des rares villes en expansion de Thuringe. Je peux vous recommander l'école d'été de l'université d'Erfurt à laquelle participent tous les ans également des étudiant-e-s africains. Nous avons beaucoup à offrir, et nous souhaitons également apprendre de vous. Je vous souhaite énormément de succès. Merci. »

Allocution de bienvenue de Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, Directrice du département Pays, communes et éducation au développement auprès du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)



Dr. Doris Witteler-Stiepelmann

« Mesdames et Messieurs,

Au nom ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ), je vous souhaite la bienvenue à cette conférence nationale. Je souhaite également vous transmettre les salutations cordiales de notre ministre, Dr. Gerd Müller. En tant qu'ancien maire, la coopération communale lui tient particulièrement à cœur. Je suis heureuse de pouvoir être ici pour parler avec vous de partenariats durables avec l'Afrique sur un pied d'égalité.

Avant que vous n'entriez dans le vif du sujet, laissez-moi vous exprimer mes regrets que l'ancienne ambassadrice du Mali, Madame Fatoumata Siré Diakité, ne puisse plus être avec nous aujourd'hui. Elle s'est beaucoup engagée pour notre cause, comme l'a déjà remarquablement évoqué Madame Thierbach. Elle s'est en outre engagée en faveur des droits des femmes au Mali et en Afrique. Les partenariats communaux ont besoin de personnalités engagées et compétentes comme elle. Il ne fait aucun doute que ses expériences et ses contributions nous manqueront beaucoup aujourd'hui. Elle aurait certainement aussi été très heureuse de voir combien l'Afrique a fait l'objet d'attention ces derniers temps en Allemagne. Ainsi, la chancelière Angela Merkel a fait un déplacement en Afrique il y a deux semaines seulement.

Il s'agit aujourd'hui des opportunités que notre continent voisin et les partenariats communaux ont à offrir sur un pied d'égalité. **L'Afrique est surtout un continent des opportunités** ! Nous n'aurons de cesse au ministère du développement de transmettre ce message. Quelques faits à ce sujet :

- L'Afrique est un **continent jeune**. L'Afrique, ce sont 1,2 milliards de personnes dont l'âge moyen est de 19 ans. En 2050, ils seront le double. Ces personnes représentent un immense potentiel.
- L'Afrique est un **continent en pleine croissance économique** avec une croissance économique de 5% par an. Ce qui correspond à un triplement des performances économiques depuis l'an 2000. C'est trois fois plus que dans la zone euro.
- L'Afrique est un continent dans lequel **les classes moyennes augmentent**, car la croissance commence également à toucher les gens. Selon les prévisions, les classes moyennes africaines qui représentent aujourd'hui 100 millions de personnes atteindront 1,1 milliard de personnes d'ici 2060. L'Afrique passera ainsi de fournisseur de matières premières à un marché de consommation offrant des débouchés. Ceci est important pour faire avancer le développement économique.

Les potentiels qui y sont liés doivent être utilisés pour que ces opportunités de développement aboutissent à un développement durable. À cet effet, nous avons besoin de nouvelles approches plus intenses parfaitement adaptées à la région concernée.

Quelle est la forme de l'engagement allemand, de **l'engagement du BMZ pour l'Afrique** ? L'Afrique est un **continent prioritaire de notre coopération**. Ce faisant, nous abordons les pays africains en tant que partenaires sur un pied d'égalité. Nous souhaitons vivre de **véritables partenariats**, et ce du plus haut niveau jusqu'aux relations interpersonnelles. Les **communes** constituent un lien important dans cette chaîne, elles ont un **rôle d'intermédiaire** important. Il est essentiel de mieux se comprendre et d'apprendre à travailler ensemble. Il faut aussi apprendre à connaître l'environnement de vie des gens pour ne pas créer de fausses incitations avec ses propres concepts.

Cet environnement des gens est marqué par leur culture, leur religion et leurs convictions. Nous souhaitons tenir encore plus compte de ce fait dans notre coopération avec l'Afrique. Pour ne

pas trop exiger les uns des autres, il faut de la patience et de la franchise de part et d'autre. Nous le souhaitons et nous devons en faire preuve, car le développement de l'Afrique est décisif pour de nombreuses questions d'avenir, pour la paix et la sécurité, pour la protection du climat et de nos ressources naturelles. C'est pourquoi notre stratégie pour l'Afrique ne s'intitule pas sans raison : « L'Afrique en voie de passer d'un continent des crises à un continent des opportunités ».²



Participant-e-s en séance plénière

Au BMZ, nous souhaitons contribuer à utiliser les processus de croissance de l'Afrique pour le bien de tous. Dans notre politique de développement avec l'Afrique, nous misons sur cinq axes principaux :

1. Prévenir la violence, l'exil et les déplacements forcés et soutenir les communes d'accueil (un quart des exilés dans le monde vient d'Afrique)
2. Créer des perspectives pour la jeunesse africaine et investir dans la formation
3. Améliorer la santé
4. Garantir la sécurité alimentaire
5. Encourager des partenariats divers à tous les niveaux

Nous avons traduit ces axes prioritaires dans 50 initiatives concrètes. Pour le cinquième de ces points, nous accordons une valeur particulière

2 BMZ (2014) : La nouvelle politique africaine du BMZ. L'Afrique en voie de passer d'un continent des crises à un continent des opportunités (document de stratégie 6 du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement. www.bmz.de/de/mediathek/publikationen/riehen/strategiepapier/Strategiepapier344_06_2014.pdf [dernier accès 07/03/2017].

aux **partenariats communaux**. Les communes focalisent en effet les possibilités et défis d'un développement durable mondial. Ce sont les lieux de vie essentiels des gens, et des centres de croissance dynamiques. Elles sont essentielles pour un développement durable mais aussi pour la protection des biens publics mondiaux tels que le climat par exemple. Une élimination fiable des déchets ou faire avancer les énergies renouvelables par exemple sont indispensables dans ce contexte. Les communes disposent du savoir-faire et de la responsabilité dans ces domaines. **Elles doivent donc être le moteur du développement durable.** C'est ici qu'interviennent les partenariats communaux qui partagent leurs connaissances et contribuent ainsi à résoudre les problèmes mondiaux. C'est pourquoi nous souhaitons au Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement contribuer à faire en sorte qu'une action mondiale durable et la politique de développement communale deviennent quelque chose de normal dans les collectivités locales.

De nombreux partenariats germano-africains l'ont bien compris et s'attellent ensemble à cette tâche, et nous les soutenons par des conseils et des subventions. Nous soutenons actuellement 150 partenariats au total, dont 46 avec des communes dans toute l'Afrique. Nous souhaitons que leur nombre croisse encore. C'est pourquoi nous avons augmenté **le poste budgétaire dédié à la politique de développement communale** qui se chiffre désormais à 15 millions d'euros pour 2017 (contre 2,5 millions d'euros en 2012). Ensemble avec vous, les communes et le Service pour les Communes du Monde d'Engagement Global, nous avons développé au cours de ces dernières années dans notre 'atelier communal' un programme intéressant que le SKEW vous présentera plus en détail ultérieurement. Sans vos contributions, nous n'aurions pas pu développer des instruments à orientation pratique. Nous vous en remercions. Ces instruments sont désormais disponibles et je suis persuadée qu'ils stimuleront également les partenariats africano-allemands. L'Afrique est un continent dynamique qui connaît des progrès en matière de développement, progrès que nous souhaitons encore faire avancer au niveau local avec les partenariats communaux.

Je suis certaine que cette conférence sera passionnante et je me réjouis de ses résultats. Je vous souhaite de bonnes discussions, de nouvelles impressions et idées que vous pourrez emporter et transposer dans des activités pratiques. Je remercie chaleureusement le SEKW et la ville d'Erfurt pour l'organisation de cette conférence. »

2. DÉBATS D'EXPERTS : QU'EST-CE QUE DES PARTENARIATS DURABLES SUR UN PIED D'ÉGALITÉ ?



Marie Ganier-Raymond (Modération), Neermala Gounden, Dirtje Gradtke, Dr. Stefan Wilhelmy (de gauche à droite)

Intervenants : Madame Dirtje Gradtke (responsable des affaires internationales, ville d'Oldenburg), Neermala Gounden (chef du projet Affaires internationales et coopération au développement, Buffalo City, Afrique du Sud), Dr. Stefan Wilhelmy (directeur du Service pour les Communes du Monde)

La modératrice a d'abord donné un bref aperçu de l'agenda 2030 et de son importance pour l'avenir de la coopération en partenariat avant le début du débat.

Marie Ganier-Raymond (modération) « Dans les années 50, l'avis prévalait qu'il serait possible d'atteindre le même niveau de prospérité dans le monde entier dans quelques années. Or, cela n'a pas été le cas. Au cours des décennies qui ont suivi, la **coopération technique** devait résoudre les problèmes, et un peu plus tard, les objectifs du millénaire ont été formulés. Mais rien de tout cela n'a vraiment fonctionné : l'écart entre les riches et les pauvres, mais aussi le niveau de pauvreté n'ont pas été réduits selon l'objectif recherché. Pour simplifier, disons que « le Nord aide le Sud » n'était pas la bonne solution. **L'agenda 2030 pour le développement durable** que le Ministère

fédéral de la Coopération économique et du Développement considère également comme un contrat pour l'avenir représente un **changement de paradigme** : pour la première fois, nous considérons en effet le monde et les défis mondiaux de manière vraiment globale. Ainsi, tant les pays du Sud que les pays du Nord doivent évoluer de telle sorte que nous puissions transmettre un monde durable dans l'intérêt des générations futures. »



Dr. Moussa Gueye

Dr. Moussa Gueye (modération) : « L'agenda 2030 est l'expression d'une **nouvelle prise de**

conscience selon laquelle la croissance doit être liée à la qualité de vie, à une répartition juste et à une responsabilité écologique. Un accord mondial de ce type est totalement nouveau, il souligne que la lutte contre la pauvreté ne concerne pas uniquement le Sud. Une prise de conscience commune signifie que nous prenons la **responsabilité commune** de notre avenir et que nous affrontons ensemble les défis mondiaux. Les gouvernements nationaux posent les conditions générales afin de pouvoir mieux mettre en pratique le principe **'Penser globalement, agir localement'**. Les communes du Sud ont ainsi également pour mission d'adopter une approche de travail davantage axée sur la pratique et les effets. Les gens sur place réclament en réponse aux déclarations internationales des solutions concrètes et novatrices pour leur environnement de vie, que ce soit dans le domaine de la santé, de l'énergie, de l'accès à l'eau ou du travail. Or, cette orientation sur la pratique nécessite de nouvelles **compétences**, un accès à plus de **ressources** et un **échange d'expériences** judicieux. Les partenariats ont ici un rôle important à jouer : c'est ici que l'on verra comment ce changement de paradigme peut se refléter également dans la réalité.

Modération : « Comment atteindre un partenariat sur un pied d'égalité ? »

Neermala Gounden : « Je pense qu'il est important d'intégrer l'histoire et le contexte du partenaire. Dans le cas de l'Afrique du Sud, il s'agit de surmonter l'apartheid. 20 ans après, nous ressentons les effets de cette époque, en ce qui concerne l'infrastructure, la pauvreté sociale et les inégalités économiques par exemple. Les communes doivent relever de grands défis et elles font des efforts importants. Mais souvent, elles ne peuvent pas atteindre leur objectif par manque de ressources. C'est là qu'interviennent les partenariats communaux : nous ne devons pas **cheminer seuls**, nous pouvons coopérer avec des communes ayant déjà accumulé certaines expériences. Nous pouvons en tirer profit, apprendre plus vite, et donc travailler de manière plus efficace. C'est ce que nous faisons notamment dans le cadre de notre **partenariat pour le climat** avec la ville d'Oldenburg où nous nous concentrons sur les aspects environnementaux. »



Dirkje Gradtke

Dirkje Gradtke : « La politique soutient notre coopération, ce qui est nécessaire pour pouvoir poursuivre ensemble une stratégie et travailler dans le long terme. Il est par ailleurs indispensable de ne pas travailler uniquement tout seul dans son coin à concocter des idées mais aussi de dialoguer. Dans notre cas, cela ne s'appliquait pas uniquement au domaine des relations internationales, mais aussi aux départements qui réalisent ensuite les projets avec leur expertise. Ils sont mieux à même de juger si les projets sont vraiment judicieux et comment les adapter aux contextes respectifs. Pour nous, un partenariat signifie également rechercher un **échange réciproque** et apprendre les uns des autres. Nous avons certes en Allemagne beaucoup d'expériences que l'Afrique du Sud peut utiliser ; mais l'Afrique du Sud a également beaucoup à apporter, un programme pour les écoliers destiné à tester la qualité de l'eau par exemple. C'est aussi intéressant pour Oldenburg. »

Neermala Gounden : « Je pense aussi qu'il est important d'identifier certaines choses où les deux parties peuvent apprendre l'une de l'autre. Dans notre département des relations internationales, nous coordonnons ces activités et mettons à contribution les intéressés pour les projets correspondants. Ceux-ci doivent aussi se sentir bien, et cela nécessite parfois beaucoup de temps de concertation et de consultation. **Une approche non conformiste** permet d'utiliser les ressources mises en œuvre de différentes manières. Il est par exemple possible de combiner la conversion d'un bâtiment aux énergies renouvelables et un travail d'éducation à l'environnement dans les écoles. Nous souhaitons également inclure les **parties prenantes et la société civile**. Elles pourront ainsi mieux comprendre ce que le partenariat apporte à leur ville, et plus s'ouvrir à ces projets. Il est

important d'avoir un objectif commun pour pouvoir se soutenir mutuellement.

Modération : « Que signifie pour le SKEW un travail communal en partenariat sur un pied d'égalité et comment le SKEW le transpose-t-il dans ses programmes et offres ? »



Dr. Stefan Wilhelmy

Dr. Stefan Wilhelmy : « Je souhaiterais jeter un **regard critique** sur le thème du partenariat sur un pied d'égalité. Cette notion est très positive en soi et implique notamment l'aspect **d'égalité des droits**. Or, je souhaite mentionner quelques exemples plastiques pour montrer que les constellations ne sont parfois pas si simples qu'il n'y paraît : ainsi, comment peuvent se dérouler les discussions de fusion d'organismes sur un pied d'égalité et de manière équitable lorsque vous avez d'un côté 10 000 collaborateurs et de l'autre 100 par exemple ? Pouvons-nous parler sur un pied d'égalité lorsqu'un chef de chantier allemand peut également travailler en tant que chef de chantier dans la commune partenaire mais que sa collègue de la commune partenaire doit suivre un stage en Allemagne ? Il y a eu par le passé un **projet tripartite** avec des communes burkinabè, françaises et allemandes. Ce projet avait été bien pensé et financé, il présentait toutefois un défaut de conception : l'idée venait des ministères français et allemands, les partenaires burkinabè n'avaient plus qu'à acquiescer. Et même si les plus de 2 000 partenariats franco-allemands offrent des potentiels très intéressants pour des activités, nous étions plus occupés en fin de compte à créer une véritable coopération tripartite. Il se peut que les partenaires burkinabè aient uniquement accepté par politesse, ou leur message de refus n'a peut-être pas été bien compris. Cela peut également se produire dans le cadre de partenariats bilatéraux.

C'est pourquoi je pense qu'une écoute attentive, une **compréhension interculturelle** et une **élaboration commune d'idées** constituent des facteurs importants dans ce contexte.

Avec le Service pour les Communes du Monde (SKEW), nous disposons en Allemagne depuis une bonne quinzaine d'années d'un organisme central pour soutenir les communes dans le domaine de la politique de développement communale. Le SKEW est une entreprise commune créée par l'État fédéral, les Länder, les associations des pouvoirs locaux et les communes allemandes. C'est la garantie du succès de notre travail, puisque nous élaborons les instruments avec les parties prenantes et que nous essayons également ici d'établir des relations sur un pied d'égalité. Nous en sommes fiers. Nous sommes toutefois conscients du fait que nous n'impliquons pas encore suffisamment les communes partenaires du Sud. Une coopération sur un pied d'égalité et l'égalité des droits impliquent un **processus** sur lequel nous travaillons en permanence et pour lequel il est important de toujours se mettre en question, réfléchir et se repositionner si besoin est. »

Dr. Moussa Gueye (modération) : « Le principe d'une coopération sur un pied d'égalité comprend le **respect** mutuel, l'**estime** de l'environnement de vie, indépendamment de la religion ou de la réalité à laquelle est confronté un individu. Nous avons tous la possibilité de vivre tous les jours le principe d'une coopération sur un pied d'égalité. Le développement durable comprend certaines valeurs et je me souviens ainsi d'une phrase : elle signifie que la terre ne nous appartient pas, elle nous a été uniquement donnée en prêt et nous devons la transmettre intacte à nos enfants. La **solidarité** représente également une valeur importante dans ce contexte et nécessite peut-être une nouvelle interprétation. Par ailleurs, l'image du 'sous-développement' de l'Afrique occasionne un **déséquilibre** évident dans l'échange de savoir et d'informations. Nous devrions nous souvenir que souvent, beaucoup de choses ne sont pas si compliquées que cela et qu'au contraire, les solutions se trouvent souvent à notre porte et qu'il s'agit fréquemment tout simplement d'échanger des expériences de vie pratiques. »

Le débat est ouvert pour des contributions et questions du public.

Contribution du public : « Merci beaucoup de toutes vos interventions. L'écrivain René Dumont a écrit dans les années 70 que l'Afrique avait pris son élan, mais dans de mauvaises conditions. C'est peut-être encore le cas aujourd'hui. De nombreuses difficultés trouvent leur origine dans la **colonisation**, c'est pourquoi l'exigence d'un partenariat sur un pied d'égalité est difficile à réaliser dans les conditions actuelles. Le rôle des communes en Afrique me semble très important, puisque les problèmes se répercutent le plus sur place au niveau local. Mais pour ce travail, nous avons besoin d'une plus forte décentralisation et d'une plus grande autonomie financière. Les partenariats devraient nous soutenir en la matière.



Neermala Gounden

Neermala Gounden : L'Afrique est un très grand continent et chaque pays doit faire face à ses propres défis. Mais il est vrai que les partenariats devraient aider à améliorer les conditions de vie sur place. Il nous appartient de fixer le **cadre adapté**. Je suis d'accord sur le fait qu'un partenariat sur un pied d'égalité est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue. Mais ce qui nous lie, ce sont les défis mondiaux que nous devons résoudre ensemble. Un enfant ne peut pas non plus être sur un pied d'égalité avec un adulte, mais il peut demander ce que fait l'adulte pour améliorer son monde. Nous sommes responsables de l'élaboration des politiques de notre monde. Il faut que nous le voulions ! »

Question du public : « La question qui m'intéresse est de savoir sur combien de piliers repose un partenariat. Selon notre expérience, la société civile, et le cas échéant l'économie, peuvent maintenir

des relations plus stables car le personnel ne change pas aussi souvent. »

Dr. Stefan Wilhelmly : Les partenariats devraient reposer sur plusieurs piliers. Historiquement, ils sont plutôt promus et portés par la société civile. Cependant, certaines communes sont peut-être restées un peu en retrait, de sorte qu'au SKEW, nous souhaitons les amener à agir plus. Nous ne devrions pas opposer les différents groupes d'acteurs, la société civile reste importante. Cependant, les communes fixent des conditions générales importantes et elles peuvent aussi apporter leurs expériences en tant qu'**entité politique et administrative**, sur le thème de la **décentralisation** par exemple. Le **potentiel** est important, c'est pourquoi nous devrions nous poser la question de savoir comment la politique et l'administration locale peuvent s'impliquer en tant qu'acteurs dans le partenariat. Il est important de soutenir la société civile, mais le fait d'échanger l'**expertise des collaboratrices et collaborateurs** locaux apporte aussi une **valeur ajoutée**. Ils trouvent souvent un dénominateur commun puisque les questions qu'ils se posent et les problèmes qu'ils rencontrent sont similaires. L'objectif du SKEW est d'encourager plus de communes à créer des partenariats, mais nous devons aussi reconnaître les **limites** : pour les communes allemandes, ces missions internationales ne vont pas de soi, elles s'opèrent au contraire sur une base **volontaire**, ce qui représente un obstacle important. Même si leur niveau de prospérité est comparativement élevé, de nombreuses communes ont des restrictions financières ou se voient imposer un budget d'urgence et n'ont souvent pas le droit de consacrer leurs propres ressources à ces missions internationales. C'est pourquoi nous devons aussi regarder ce qui est réaliste et comment encourager les communes allemandes à s'engager plus compte tenu de ces conditions générales. »

Question du public : « Pouvez-vous expliquer les premières étapes d'un projet de partenariat et indiquer aussi comment cela peut permettre de créer des emplois ? »

Neermala Gounden : « À Buffalo City, nous avons d'abord eu une **décision du conseil municipal** en faveur du partenariat. Ce cadre est indispensable pour la coopération. Il s'agit ensuite de définir ses **propres objectifs** dans la commune. Ils constituent la base de la stratégie internationale de la ville

puisque ces objectifs permettent de calculer les **besoins**. Il s'agit ensuite d'identifier les partenaires adéquats, et à partir de là de développer une idée de projet. La commune fixe plus le **cadre** et crée les possibilités d'un développement économique qu'elle ne génère directement des emplois. Le fait de « **permettre** » est un principe important du développement urbain. En font partie notamment une bonne infrastructure, la promotion de l'économie locale, ou encore l'intégration dans un contexte plus vaste : si notre objectif est de garantir une alimentation en électricité écologique et fiable par exemple, nous devons investir dans les énergies renouvelables. La conversion offre également des opportunités d'emploi dans une branche qui n'existait pas auparavant. Notre tâche consiste à montrer de manière logique et compréhensible comment cela peut fonctionner. »



Contribution du public

Question du public : « Je souhaiterais savoir quel est le cadre légal et institutionnel du travail communal en partenariat. »

Dirtje Gradtke : « Nous avons une décision du conseil qui étaye la coopération avec notre ville partenaire en Afrique du Sud. Les différents projets reposent notamment sur le programme des « partenariats communaux pour le climat » du SKEW. Nous avons identifié et analysé ici différents domaines thématiques que nous pouvons mettre en œuvre concrètement. »



Participante à la conférence

Dr. Stefan Wilhelmy : « Depuis l'agenda de 1992, il existe dans la plupart des accords mondiaux un passage se référant spécifiquement aux villes et communes. Cependant, cela ne va pas de soi : les conférences HABITAT des Nations unies s'adressent par exemple plutôt aux gouvernements nationaux qui n'approuvent pas tous forcément les processus de décentralisation ou des communes fortes. D'un autre côté, le droit à l'autonomie locale stipulé dans la loi fondamentale en Allemagne suscite un intérêt international : ainsi, l'Association des villes allemandes (Deutscher Städtetag) a conseillé la Tunisie sur la façon d'ancrer ce droit dans la nouvelle constitution tunisienne. Cependant, l'autonomie locale se rapporte uniquement à certaines missions de service public et le travail international de la commune se limite également alors à ces dernières.

3. TABLES THÉMATIQUES

Les tables thématiques respectivement présentées dans une courte contribution par un partenariat communal ont permis aux participant-e-s d'échanger sur différentes questions. Il était possible de passer d'une table à l'autre entre deux, de sorte que chaque personne a pu visiter jusqu'à trois tables.

3.1 Comment intégrer suffisamment à l'avance et sur un pied d'égalité les partenaires africains lors de la planification du projet ?

Hôte : Hofheim am Taunus

Le partenariat entre Hofheim et Tenkodogo, capitale provinciale du Burkina Faso, existe depuis un peu plus de cinq ans et il est pour l'essentiel géré sur le plan structurel et du personnel par une association étroitement liée à la ville. Par le passé, une coopérative de femmes a par exemple été soutenue par un équipement technique pour la formation de femmes au métier de couturière et de tisserande. D'autres projets s'occupent des domaines de l'école et de la santé. Le partenariat repose sur les liens étroits avec les responsables de la mairie de Tenkodogo qui se sont tissés et ont été approfondis par des visites réciproques, ainsi que sur les contacts directs avec les gens des villages. Cela se reflète également dans les projets : le plan de développement urbain de Tenkodogo et la définition de priorités communes par les villages alentour constituent la base de l'identification des projets. La réalisation des projets s'appuie également sur le postulat qui veut que les gens sur place participent et apportent leur contribution. La municipalité de Tenkodogo accompagne et soutient par ailleurs les projets.

Après cette courte introduction, les discussions ont été intenses et sans a priori. Comment développer et réaliser **ensemble** des projets ? Comment éviter les malentendus interculturels ? Les participant-e-s se sont entendu-e-s sur les points suivants qu'ils estiment pertinents :

- Comprendre la culture
- Développer une vision
- Souligner les bénéfices
- Fixer des objectifs communs



Table thématique 1

Le groupe a par ailleurs mis en avant le fait qu'il faut qu'il y ait dès le départ un vaste **échange d'informations** et que la **confiance** réciproque était essentielle. Cette confiance n'existe pas dès le départ, elle doit au contraire se développer, dans l'idéal par un contact personnel. C'est pourquoi les **voyages liés aux projets** et **visites** réciproques sont indispensables : chacun peut ainsi se faire une idée de la situation sur place et mieux comprendre les contextes respectifs. Une **communication** ouverte permet également d'éviter les écueils interculturels et de favoriser une coopération sur un pied d'égalité qui contribue notamment à prendre une responsabilité personnelle, et finalement au succès du projet.

3.2 Comment renforcer la coopération entre la société civile et les communes dans les partenariats ?

Hôte : Partenariat entre Reutlingen et Bouaké/Côte d'Ivoire

Le jumelage Reutlingen – Bouaké existe officiellement depuis 1970 déjà. Durant cette période s'est développé un engagement très vaste de la société civile, amorcé par l'investissement personnel très fort d'une ancienne conseillère municipale et allant jusqu'à des projets dans le domaine de l'éducation avec des écoles, l'université populaire et l'école supérieure de Reutlingen. Des projets d'échange culturel tels que des expositions, concerts, et échanges du théâtre pour les jeunes auxquels ont participé différentes institutions complètent l'éventail des échanges. L'engagement de la société civile dans les liens entre les villes bénéficie de l'appui des comités de jumelage tant à Reutlingen qu'à Bouaké qui ont été créés en 2008 et 2009.



Contributions à la table thématique 2

L'entretien des jumelages n'est pas nécessairement uniquement du ressort des communes. Il est très important de s'appuyer sur une **diversité** aussi vaste que possible d'activités comme base d'un partenariat communal et d'intégrer les intérêts des citoyens dans les relations. Il faut enfin en permanence convaincre des jeunes de participer à ces jumelages. L'objectif est de parvenir à la meilleure **interaction** possible entre les collectivités locales et le bénévolat.

Facteurs importants pour une participation forte de la société civile

Communication et coopération :

- Des **contacts** réguliers entre la commune et les acteurs de la société civile sont nécessaires pour échanger des informations sur les projets prévus et se concerter sur la coopération.
- Afin de concevoir de manière aussi efficace que possible les projets, l'**administration et la société civile** devraient coopérer étroitement. Souvent, des ressources humaines trop rares peuvent même se **compléter**. Les **projets de coopération** dans lesquels les participant-e-s apportent respectivement ce qu'ils peuvent fournir constituent une bonne approche.
- Une bonne **mise en réseau** des acteurs de la société civile entre eux représente un avantage pour l'échange d'expériences, le soutien réciproque et pour développer de nouvelles idées. L'échange culturel offre ici l'opportunité de stimuler chez différentes catégories de personnes l'envie de participer aux rencontres.

Financement:

- Le **financement** des projets de partenariat représente un grand défi. La commune allemande peut rechercher des fonds. Souvent, les communes africaines ne peuvent pas apporter de soutien financier. Dans ce cas, la contribution de la commune peut consister à organiser les transferts ou à mettre des locaux gratuitement à disposition.

Relations publiques et multiplicateurs :

- Il s'agit de maintenir le jumelage **présent** pour les citoyens par un travail continu de relations publiques et d'amener en permanence de nouveaux acteurs de la société civile à y adhérer. À cet égard, la « journée de Reutlingen » de Bouaké qu'organise chaque année le comité de jumelage de la ville pour faire la « promotion » du jumelage a été citée en exemple. Les nombreux professeurs d'allemand dans la ville partenaire de Reutlingen font également office de remarquables multiplicatrices et multiplicateurs..

3.3 Projets d'infrastructure – Comment les deux partenaires peuvent-ils apporter une contribution utile

Hôte : Partenariat Vaterstetten et Alem Katema/Éthiopie

Le point de départ concret de cette question a été un problème réel de l'association de partenariat avec Alem Katema. Après que la construction d'un jardin d'enfants en Éthiopie a été promise et que la première pierre a été posée, le début des travaux a été retardé. Les prix de la construction en Éthiopie ont tellement augmenté ces dernières années qu'il manque désormais 10 000 euros à l'association pour pouvoir entièrement financer le projet.



Table thématique 3

Au cœur de la discussion était la question de savoir ce que les deux parties pouvaient concrètement faire indépendamment les unes des autres pour pouvoir tout de même encore réaliser le projet. Pour la commune allemande, les propositions allaient d'une nouvelle collecte de fonds et l'identification de nouveaux partenaires et sponsors ou des demandes d'aide jusqu'à réfléchir à ce que la commune pouvait encore apporter comme prestations propres. Pour le partenaire africain, la question d'une contribution propre de la commune, mais aussi de l'ensemble de la communauté se posait aussi. Dans certains cas, il peut toutefois être judicieux de redéfinir le projet. Pour achever le jardin d'enfants en modules par exemple, ou planifier qu'il soit entièrement plus petit, les partenaires doivent dialoguer et planifier ensemble. Lorsque des difficultés apparaissent dans le projet, la présence d'une société civile à la base peut jouer un rôle important : elle peut représenter des fondations stables qui continuent de porter le projet lorsque des obstacles surgissent si le partenariat est vécu et supporté avec leur cœur par les gens.

3.4 Comment ancrer des objectifs de développement durables dans un partenariat ? Expériences du projet du SKEW « 50 Partenariats communaux pour le climat d'ici 2015 »

Hôte : Partenariat entre Potsdam et Zanzibar/Tanzanie



Table thématique 4

Potsdam, capitale du Land de Brandebourg, s'est fixé pour objectif en 2007 de conclure un partenariat avec une commune du Sud. C'est à la suite de cela qu'a été créée l'**initiative de jumelage** avec la ville de Zanzibar par quatre associations basées à Potsdam. Le bureau de coordination pour la protection du climat de Potsdam a décidé de participer au programme « **50 Partenariats communaux pour le climat d'ici 2015** » du SKEW. Ce programme encourage l'échange entre des partenaires communaux avec pour objectif d'élaborer des relations partenariales, d'établir pour ce faire un programme d'action commun pour des mesures de protection du climat et de le mettre en œuvre ensemble. C'est ainsi que depuis 2011, plusieurs **visites de projets** ont eu lieu, des **conférences** communes ont été organisées et des **contacts** avec différentes institutions ont pu être établis. En 2013, le **programme d'action** commun a été défini. Un an plus tard a suivi la signature officielle du partenariat pour le climat et l'acceptation d'une demande de financement par Nakopa (« Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat ») qui concerne le développement pilote de mesures d'infrastructure pour le terrain de Mnazi Mmoja. Récemment en 2016, un projet sur le thème du développement urbain durable s'est déroulé dans le cadre de « ASA-Kommunal » (ASA: séjours de travail et d'étude).

Depuis le 2 novembre 2016, le jumelage officiel des deux communes a été décidé.

Il est apparu que les projets portaient déjà en eux les **objectifs de développement durable** (ODD) mais que ce fait pouvait être beaucoup plus mis en avant. Les participant-e-s ont par ailleurs discuté pour savoir dans quelle mesure les aspects sociaux et climatiques étaient liés et dans quelle mesure le premier objectif des ODD (« pas de pauvreté ») entraînait une amélioration des autres ODD. Les autres questions qui ont été évoquées à cette table thématique ont été de savoir comment gérer au mieux dans le cadre d'un projet les **attentes** différentes des partenaires (soutien financier d'un côté, documents pour la mise en œuvre du projet de l'autre par exemple) ainsi qu'un **changement politique**. Le groupe a identifié une **communication** régulière ainsi que la **définition d'objectifs communs**, la **discussion transparente des prochaines étapes** et la **définition des étapes de travail concrètes pour les deux partenaires** comme étant des facteurs importants d'un projet réussi.

3.5 Comment des contacts économiques directs peuvent-ils contribuer à un partenariat communal durable et bénéfique pour les deux parties ? L'exemple du « commerce équitable de café » entre Leipzig et Addis-Abeba

Hôte : Partenariat entre Leipzig et Addis-Abeba/Éthiopie

Les villes ne sont pas des acteurs économiques directs mais elles peuvent créer un cadre pour des activités correspondantes. Le « café partenaire de Leipzig » est une action collective qui est née à l'initiative de plusieurs associations de Leipzig.

Conditions nécessaires pour un « produit partenaire » :

- **Produit** : le produit doit pouvoir être rapidement associé à la ville jumelée (« visibilité du partenariat dans le produit »). En outre, ce ne doit pas être une denrée rare dans le pays de production afin de ne pas aggraver la situation d'approvisionnement sur place et de répondre aux exigences de qualité sur le marché cible, voir même de les dépasser (commerce équitable, bio, etc.). Du thé ou de l'hydromel/du vin seraient également envisageables.
- **Partenaires** : pour la mise en œuvre, des partenaires appropriés et des contacts correspondants des deux côtés sont importants (comité de jumelage, producteur, exportateur, etc.).
- **Canaux de distribution/rendement** : des canaux de distribution ou partenaires adaptés sont nécessaires pour mettre le produit sur le marché cible (ici : l'association de solidarité internationale Verein Eine Welt) et obtenir un prix adéquat qui permettra de générer le rendement prévu pour les fabricant-e-s (ici : OCfCU).



Table thématique 5

« Le Leipziger » doit contribuer à rapprocher les amatrices et amateurs de café et les producteurs de café et a commencé en 2006 par 300 kilos. Actuellement, il s'en vend environ cinq tonnes par an. Les points de vente à Leipzig ont sans cesse augmenté, ce qui garantit la couverture de presque toute la ville par une chaîne de supermarchés et des petits magasins (magasins bio, magasin du monde, mais aussi office de tourisme).

« Le Leipziger » est produit par les paysan-ne-s de la Oromia Coffee Farmers Cooperative Union (OCFCU) ³, regroupement de 35 coopératives affiliées du centre et du sud de l'Éthiopie qui se sont engagées pour une culture durable de café de qualité. L'organisme importateur est El Puente de Nordstemmen (Basse-Saxe). Le supplément commerce équitable issu de la vente a permis de soutenir par le passé des projets pour des écoles, des centres de soin et des investissements dans les infrastructures d'eau potable. Par ailleurs, les différent-e-s paysan-ne-s profitent de prix du marché équitables.

3.6 Mise en œuvre d'un système d'information géographique (SIG) à l'exemple de la ville d'Harare

Hôte : Partenariat entre Munich et Harare/ Zimbabwe



Table thématique 6

L'objectif du projet Nakopa « CoHGIS » est de mettre en place un système d'information géographique (SIG) et de l'intégrer durablement à tous les processus opérationnels pertinents de l'administration de la ville d'Harare. Outre la ville de Munich, qui est depuis 1996 une ville jumelle d'Harare, les villes d'eThekweni (également connue sous le nom de Durban/Afrique du Sud) et de Bulawayo/ Zimbabwe sont impliquées dans le projet. Le partenariat Harare – Munich a présenté à la table thématique le cadre général et les objectifs du projet pour discuter ensuite ensemble des avantages du GIS et des défis au niveau du projet.

Objectifs du projet :

- Amélioration de la communication entre l'administration et les citoyen-ne-s en raison de bases de planification et de décisions transparentes
- Amélioration des services d'intérêt général et des recettes de la ville (notamment grâce à la saisie géoréférencée et au couplage des données)
- Gestion plus solide des immeubles municipaux et autres biens immobiliers municipaux (conduites d'alimentation et d'évacuation par exemple)
- Orientation dans la ville et localisation de propriétés pour introduire ensuite les noms de rue et numéros d'immeubles (important pour les pompiers, les services de secours et la police)

Défis lors de la mise en œuvre

- La politique complique un développement continu en raison de changements de priorités fréquents
- Une plus grande transparence n'est pas toujours souhaitée (complique l'enrichissement personnel)
- Modes de travail différents et barrières de la langue (réduction par une coopération plus intense)

Les procédures fondées sur le système d'information géographique (SIG) représentent constituent une **base essentielle pour la planification et le développement urbains**. Elles présentent l'avantage de faciliter les **prises de décision** de la politique et de l'administration grâce à des informations urbaines regroupées. Les organismes publics ou l'infrastructure de la ville peuvent donc être mieux administrés, comme l'éclairage des rues ou les établissements de santé par exemple. Ils permettent une plus forte **transparence, la lutte contre la corruption, une plus forte protection de la propriété et contre les décisions arbitraires** (par le registre cadastral et foncier) et offrent un **soutien dans le cadre de l'administration électorale**.

³ www.oromiacoffeunion.org [dernier accès 07/03/2017].

3.7 Quelle est la valeur ajoutée des coopérations tripartites ? L'exemple de Legmoin – Ingolstadt – Grasse

Hôte : Partenariat Ingolstadt – Grasse/ France – Legmoin/Burkina Faso

Grasse, ville française partenaire d'Ingolstadt, s'engage depuis déjà 2006 dans la commune de Legmoin dans le sud-ouest du Burkina Faso créée la même année. Depuis 2009, Ingolstadt soutient également la commune en coopération avec Grasse (soutien médical, approvisionnement en eau, installations photovoltaïques, construction de nouvelles écoles et jardins d'enfants ainsi que d'un centre de formation professionnelle notamment). Les projets sont toujours planifiés et réalisés **en concertation** avec Legmoin. Toutes les préoccupations ont été présentées en fonction de leur urgence et les solutions envisageables ont été vérifiées ensemble ; la **durabilité** et le principe de **l'entraide** revêtent une importance fondamentale à cet égard.



Table thématique 7

Avantages d'un partenariat tripartite :

- Moins de barrières linguistiques pour Ingolstadt (langue française)
- Répartition des exigences financières et en termes de personnel sur deux ou trois parties prenantes
- Soutien moral et politique réciproque, également contre les oppositions dans sa propre commune
- Concertation possible dans les situations de crise (dans le phase de renversement ou pendant la tentative de putsch militaire au Burkina Faso par exemple)
- Rapprochement réciproque et très intense des deux partenaires européens dû aux défis communs à relever, mais aussi au partage d'expériences positives

Des **visites** régulières et communes confirment la continuité du partenariat et permettent une **motivation** réciproque pour poursuivre les projets. Le contact personnel favorise la **confiance**, renforce les liens humains et oblige également tout un chacun à apporter sa part d'engagement.

3.8 Comment des entreprises locales peuvent-elles s'impliquer dans la coopération communale au développement ? L'exemple du « béton en sable du désert » de la société PolyCare

Hôte : Partenariat Erfurt et Kati/Mali



Table thématique 8

À l'heure où la population est en forte croissance sur le continent africain se pose la question de savoir comment créer suffisamment de **logements** de manière efficace et rapide. Le partenariat Erfurt – Kati s'est penché sur cette question ainsi que sur celle de savoir comment des entreprises locales sur place en Afrique peuvent y participer et réaliser des projets en coopération avec leurs partenaires allemands.

La société PolyCare Research Technology de Gehlberg (forêt de Thuringe) a développé en coopération avec l'université Bauhaus de Weimar un nouveau système permettant de fabriquer des **pierres de construction**. Ces pierres de forme standardisée sont constituées jusqu'à 90 % de **sable du désert** souvent disponible en grande quantité sur place. Ces pierres peuvent ensuite être assemblées très rapidement selon le principe des Lego également par des personnes non formées. Outre des projets en Inde, il existe une première coopération avec la Namibie où environ 30 millions d'euros ont été investis en coopération avec

le gouvernement sur place et où il est prévu de construire des lotissements entiers.

Pendant la discussion, les possibilités d'utilisation de cette technologie ont été évoquées. Les machines servant à la fabrication de ces pierres sont coûteuses et ne sont donc pas avantageuses pour les particuliers. Le système fonctionne uniquement si les communes, les sociétés et les investisseurs se regroupent et travaillent ensemble. Toutefois, les coûts globaux d'une construction moyenne locale en pierres de sable du désert sont plus avantageux que pour une construction comparable en pierres classiques. Le matériau peut être utilisé dans les projets d'infrastructure communs dans le cadre de partenariats communaux ou en coopération avec des ONG. Il est maintenant important de construire des projets de référence ou des installations pour la fabrication des pierres.

4. DISCUSSION EN PETITS GROUPES : MARGE DE MANŒUVRE AU NIVEAU COMMUNAL – DES CONTEXTES DIFFÉRENTS MAIS DES POTENTIELS ET DÉFIS COMPARABLES ?



Michael John Kilawila, Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg, Dr. Dirk Betke (de gauche à droite)

Débatteurs : Dr. Dirk Betke (ancien chef du programme de soutien communal de l'agence allemande pour la coopération internationale (GIZ) au Mali), Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg (Cape Coast/Ghana) et Monsieur Michael John Kilawila (Moshi Rural/Tanzanie)

Après que les débatteurs ont ouvert la discussion par différentes contributions, les participant-e-s ont eu la possibilité de s'asseoir temporairement sur une chaise libre de l'estrade afin de contribuer à la discussion.

Modération : « Dr. Betke, vous avez passé 15 ans au Mali et vous avez acquis de nombreuses expériences. Que pouvez-vous nous en dire ? »

Dr. Dirk Betke : « Je peux confirmer beaucoup de choses qui ont déjà été dites lors de cette conférence. Je souhaiterais expliquer combien les communes sont importantes pour l'Afrique : elles représentent la **base institutionnelle de l'avenir**.

Alors que les communes allemandes reposent sur une très longue tradition communale, les communes en tant qu'institutions de base des services d'intérêt général dans tout le pays n'existent en Afrique que depuis quelques décennies seulement. Au Mali par exemple, le **processus de décentralisation** a commencé il y a moins de 20 ans. Cependant, durant cette période, de nombreuses infrastructures communales ont été créées et des compétences ont été développées pour les gérer, et ce plus que durant les 40 années précédentes.

La crise de 2012 au Mali illustre bien l'**importance sociale de la commune** : un putsch militaire et l'occupation des deux-tiers du pays par des groupes armés ont temporairement **neutralisé l'administration centrale**. Dans le même temps, les bailleurs de fonds ont interrompu leur coopération avec le gouvernement. Mais les communes ont continué de fonctionner, elles ont maintenu tant bien que mal leurs services de base malgré leur faible infrastructure et leur budget réduit. À

l'époque, l'association des communes maliennes a également été reconnue comme interlocuteur par la communauté internationale. **La coopération et le dialogue** ont toujours joué un rôle essentiel dans ces résultats. Pendant que nous essayons d'établir des formes de gestion coopératives en Allemagne, les communes maliennes sont pratiquement obligées de coopérer, seules, elles ne peuvent pas venir à bout de ces tâches. Il est important de savoir que les pays africains disposent aussi de **grands potentiels d'innovation** également avec leurs moyens réduits. Nous, les partenaires allemands, devons comprendre ce contexte et nous engager en conséquence. »

Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg : « Je souhaiterais parler du partenariat entre Cape Coast et Bonn. Même si notre partenariat date déjà de 2008, la réalisation de projets communs n'a commencé qu'en 2013. Après avoir coopéré dans le cadre de la création d'un centre de formation à l'environnement, nous envisageons désormais dans ce contexte un échange scolaire et une infrastructure touristique. Des activités culturelles, du théâtre par



Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg

exemple, ont également lieu. Nous considérons que ce partenariat est très enrichissant et nous nous réjouissons à la perspective d'autres activités. Notre relation s'est développée à partir du niveau communal, mais nous voulons aussi impliquer encore plus la population et le niveau économique. »

Michael John Kilawila : « Nous avons depuis 2011 un partenariat avec Kiel, dont nous sommes très contents. Je souhaiterais observer les partenariats communaux sous un autre angle : en Tanzanie aussi, le travail n'est souvent pas poursuivi à la suite d'un changement politique. Pour pouvoir

travailler à long terme, des accords contractuels sont importants. Avec des résultats concrets, la population peut aussi mieux comprendre les avantages d'un partenariat, car de nombreuses personnes ne comprennent pas pourquoi nous avons un partenariat. Beaucoup pensent que les gens venus d'Allemagne viennent en Tanzanie pour des raisons touristiques, ou que nous revenons avec de l'argent en poche après notre visite en Allemagne. C'est d'ailleurs ce que pensent aussi certaines personnes des milieux politiques ou de l'administration. Or, il s'agit en fait de la population et de l'amélioration de leur situation de vie. C'est pourquoi j'estime que les associations qui peuvent servir d'intermédiaires et mettre en œuvre les projets, dans le domaine de la santé par exemple, sont importantes. »

Paul Dakuyo (adjoint au maire de Bouaké/Côte d'Ivoire) : « Je considère qu'il est important qu'un partenariat ne mette pas uniquement en place des projets dans le domaine culturel et touristique, mais fasse également avancer des projets économiques structurels. Ceci pourrait permettre à des villes de coopérer aussi à long terme, et les communes représenteraient alors le point d'ancrage servant de cadre. »

Michael Nieden (comité de jumelage Rhénanie-Palatinat – Rwanda) : « Je souhaite attirer l'attention sur un autre point : les communes allemandes sont endettées, et il est parfois même interdit d'avoir une activité dans le domaine des partenariats communaux. Si la base communale est si importante, comment recevons-nous alors le soutien correspondant de l'État fédéral ? »

Dr. Dirk Betke : « Je pense que nous sommes déjà sur la bonne voie. En 2012, nous ne disposions que de 2,5 millions d'euros pour la politique de développement communale, en 2017, nous disposons déjà de 15 millions. En France, les conditions sont totalement différentes en comparaison. Là-bas, les partenariats communaux font **partie intégrante de la politique extérieure et de développement française** ! Si nous souhaitons accorder en Allemagne une plus grande valeur à la coopération communale, nous devrions réfléchir à un réajustement correspondant dans cette direction et créer des synergies avec la coopération au développement internationale. La GIZ est la plupart du temps représentée en Afrique par un bureau sur place et peut donc transmettre aux



Dr. Dirk Betke

communes partenaires allemandes un aperçu et des expériences précieuses afin de relier de manière judicieuse l'objectif de durabilité et ce qui est nécessaire et souhaité sur place. C'est pourquoi mon postulat serait de mener une politique générale, également avec les Länder, afin de faire avancer **l'interaction entre les partenariats communaux et la coopération internationale bilatérale**, également par des moyens financiers.

Cudjoe Mac Franklin Amenu (Cape Coast/ Ghana) : « Nous ne devrions pas uniquement nous situer du côté des bénéficiaires, c'est pourquoi je souhaite aussi attirer l'attention sur le problème de nombreuses communes africaines : de nombreuses initiatives s'embourbent lorsqu'un nouveau maire est désigné ou élu. Il serait donc préférable d'intégrer un niveau supplémentaire afin de ne pas être aussi dépendant des autorités locales. Comment pouvons-nous réaliser cela ? »

Michael John Kilawila : « Il faudrait adopter un accord contractuel pour une certaine durée afin que les activités ne puissent pas être tout simplement abandonnées. »

Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg : « Si nous souhaitons créer une plus grande continuité, nous avons peut-être besoin de partenaires ou de leaders d'opinion dans les communes qui puissent jeter des ponts entre les positions politiques. Par ailleurs, les communes africaines doivent devenir plus autonomes afin qu'elles puissent mettre en œuvre leurs accords indépendamment des changements de gouvernement. »

Adama Coulibaly (Côte d'Ivoire) : « J'ai constaté que chez nous, passer par des projets culturels conduisait à une coopération à long terme. En

outre, les projets concrets montrent à la population sur place ce qui se passe dans le partenariat. Nous avons ainsi par exemple créé un café internet et un dispensaire. »

Modération : « Merci beaucoup de vos interventions diverses. Nous avons pu voir qu'il y a de nombreux moyens différents pour faire des choses de part et d'autre. »

5. INAUGURATION DE L'EXPOSITION DE PHOTOS « MENSCH MALI »



Vera Dähnert accompagne les participant-e-s au travers de l'exposition.

Le soir, les participant-e-s étaient invité-e-s à l'inauguration de l'exposition de photos « Mensch Mali » à la bibliothèque municipale d'Erfurt. L'exposition a été organisée en coopération avec l'association du cercle des amis de Kati (Freundeskreis Kati), la bibliothèque régionale et municipale d'Erfurt et Engagement Global. La photojournaliste Vera Dähnert souhaite par ses photos briser les clichés et montrer des facettes du pays trop souvent peu remarquées : impressions du quotidien, personnes dynamiques, amour de la nature, mais aussi un héritage culturel riche. En illustrant ce que signifie le partenariat au quotidien, l'exposition a introduit un aspect dépassant le niveau quotidien et a apporté dans le même temps une contribution au travail d'éducation au développement.

2^{ÈME} JOUR – JEUDI 20 OCTOBRE 2016

La deuxième journée était placée sous le signe de l'interaction et de la coopération dans le cadre de projets. Elle a débuté par une présentation des instruments de financement et de soutien du SKEW par le Dr. Stefan Wilhelmy. Un peu plus tard, les participant-e-s ont examiné en petits groupes tout comme à l'appui d'études de cas comment organiser activement leur travail en partenariat. Cette journée s'est terminée par une réception à la salle des fêtes de la mairie d'Erfurt donnée par le maire, Andreas Bausewein, et le concert du musicien burkinabè Ezekiel Wendtoin Nikiema et du groupe d'Erfurt New Chapter qui a suivi.

6. PRÉSENTATION D'INSTRUMENTS DE FINANCEMENT ET DE SOUTIEN DU SERVICE POUR LES COMMUNES DU MONDE (SKEW)

Intervenant : Dr. Stefan Wilhelmy (directeur du Service pour les Communes du Monde)



Dr. Stefan Wilhelmy

Dr. Stefan Wilhelmy a tout d'abord expliqué généralement le SKEW et les conditions générales de la politique de développement communale et a ensuite présenté quelques instruments de soutien financier et en ressources humaines. Les participant-e-s ont par ailleurs pu poser des questions et échanger sur leurs expériences.

Le SKEW est le centre de compétence central de la politique de développement communale et de développement communal durable en Allemagne et il fait partie depuis 2012 d'Engagement Global. Font notamment partie de ses attributions le défi particulier de transposer **l'agenda 2030 et les objectifs de développement durable (ODD) au niveau de l'action communale**. Ses autres champs d'action comprennent la migration et le développement, le commerce équitable et les achats éthiques ainsi que les partenariats communaux.

Le politique de développement communale est une **mission facultative** des communes allemandes ; il n'existe donc aucune base juridique, de sorte que la dotation financière (et en ressources humaines) n'est souvent pas assurée. Cependant, plusieurs décisions internationales renforcent désormais les communes dans leur rôle d'acteur d'un développement durable mondial. En font également partie les ODD, l'ODD 11 (« villes et communautés durables ») et l'ODD 17 (« partenariats ») étant directement liés au rôle des communes.

1. Instruments de financement (exemples) :

« Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat (Nakopa) »	« Fonds de microprojets de politique de développement communale »
<ul style="list-style-type: none"> • Objectif : une attention particulière est accordée à l'échange d'expertise communale (et non au soutien de mesures d'infrastructures dans le pays partenaire). • Éventail de thèmes : services d'intérêt général, bonne gouvernance locale, protection du climat et adaptation au changement climatique • Soutien : jusqu'à 90% (au moins 10% de fonds propres ou de fonds de tiers) • Durée : jusqu'à trois ans (36 mois) • Montant de l'aide : 20 000 à 100 000 euros • https://skew.engagement-global.de/unterstuetzung-durch-nakopa.html 	<ul style="list-style-type: none"> • Objectifs : fournir à la politique de développement communale des aides de départ et stimuler l'engagement des communes allemandes, soutenir la mise en réseau des acteurs concernés, encourager le dialogue intercommunal avec le Sud • Éventail de thèmes : projets appartenant à tous les champs d'action de la politique de développement communale (tant en Allemagne qu'à l'étranger) • Soutien : jusqu'à 90% (au moins 10% de fonds propres ou de fonds de tiers) • Durée : jusqu'à la fin de l'année civile respective • Montant de l'aide : entre 1 000 et 20 000 euros maximum • https://skew.engagement-global.de/kleinprojektfonds.html

Plus d'informations à l'adresse <https://skew.engagement-global.de/finanzielle-unterstuetzung.html>

2. Soutien en ressources humaines :

- « ASA-Kommunal » : programme d'apprentissage et de qualification pour les jeunes
- « Professionnels intégrés pour les communes du monde » (IFKW) : recrutement de professionnels en coopération avec le centre de migration et de développement international (CIM)
- « Coordination de la politique de développement communale » : soutien d'un service de ressources humaines pour coordonner et mettre en œuvre l'engagement en matière de développement dans les communes

Plus d'informations à l'adresse <https://skew.engagement-global.de/personelle-unterstuetzung.html>

7. CONCEVOIR ACTIVEMENT NOTRE PARTENARIAT

Après avoir présenté les différents instruments d'aide et de soutien du SKEW, les participant-e-s ont eu l'occasion de discuter en petits groupes (avec ou sans partenaire) sur la façon de les utiliser pour leur travail en partenariat. Parallèlement, il était possible de se faire conseiller individuellement par le SKEW sur les différents instruments.



Participant-e-s lors de l'échange

S'en est suivi un travail de groupe sur le thème « Concevoir activement notre partenariat ». Il s'agissait de simuler différentes situations qui se présentent souvent dans un partenariat à partir d'études de cas. La répartition des rôles a donné la possibilité de se projeter dans la situation et la perspective de la commune partenaire. Cette activité dynamique n'avait pas uniquement pour but d'élargir son propre horizon et d'apprendre à mieux se connaître et comprendre, elle était aussi destinée à renforcer l'orientation sur l'action.

Les études de cas se rapportaient aux thèmes ou questionnements suivants :

- Obstacles et défis de la création d'un partenariat communal
- Décision du conseil municipal concernant la prochaine phase du partenariat
- Prise de décision politique dans une commune africaine et une commune allemande
- Consultation externe pour un projet en panne d'une commune allemande
- Traitement des difficultés de financement dans un projet
- Bureaucratie en Allemagne – comment se passent les procédures, comment fonctionne la formulation de demandes de fonds ?
- Financement de projet – que dois-je fournir à mon interlocuteur ?



Participant-e-s lors de l'échange

Quelques résultats consignés à la fin de la journée :



Participant-e-s lors de l'échange

- Dans toutes les activités, l'**humain** devrait être au centre..
- La **communication** et la **compréhension** mutuelle constituent le cœur d'une bonne coopération et renforcent :
 - la **confiance** mutuelle
 - la **compréhension** des **attentes** respectives
 - la **découverte** et l'**appréciation** des **contextes d'action** respectifs et de normes sociales (perdre la face contre franchise par exemple)
- Il est toujours possible d'apprendre des **expériences des deux partenaires** (un comité d'experts tout comme la consultation de la population sont des solutions possibles)
- La planification détaillée précoce d'un projet, qui permet de répondre aux questions non réglées dès le départ, peut permettre d'éviter les problèmes ultérieurs (→ un **guide** pourrait également constituer une aide appropriée).
- Lorsque la **période d'action** d'une commune africaine doit être limitée à cinq ans en raison d'un changement de gouvernement, une action rapide est souvent impérative pour mettre en place des mesures. Il faut toutefois faire face à des délais dont une commune allemande a souvent besoin pour réagir aux besoins respectifs des partenaires (sonder les possibilités de financement ou déposer des demandes d'aide par exemple). Il convient ici d'**adapter** les conditions de part et d'autre.

8. ABENDEMPFANG DURCH RÉCEPTION EN SOIRÉE DU MAIRE DE LA VILLE ANDREAS BAUSEWEIN

Après que les participant-e-s ont pu profiter de la possibilité de participer à une visite guidée optionnelle de la ville, la deuxième journée de conférence s'est terminée par une réception en soirée dans la salle des fêtes de la mairie d'Erfurt. Le maire Andreas Bausewein a souhaité la bienvenue à ses hôtes par un court discours avant de passer au concert commun donné à la mairie par Ezekiel Wendtoin Nikiema (Burkina Faso) et New Chapter (Erfurt).



Andreas Bausewein pendant son discours

« Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à la salle des fêtes de la mairie d'Erfurt. Je suis très heureux que vous ayez tenu votre conférence de cette année chez nous à Erfurt. Nous entretenons depuis de nombreuses années des relations partenariales avec Kati au Mali, c'est pourquoi nous sommes heureux d'accueillir également nos partenaires ici présents. Nous avons signé un accord de partenariat en 2011 et réalisons différents projets, notamment dans le domaine de l'élimination des déchets. J'estime qu'il est important que des communes allemandes concluent des partenariats avec des villes africaines. L'Afrique est en effet le berceau de l'humanité. D'autre part, de nombreux États européens ont fait beaucoup de mal à l'Afrique au cours de la colonisation, et les effets se font ressentir aujourd'hui encore.

J'espère que la conférence sera un grand succès et qu'elle servira d'exemple pour d'autres communes. Ce serait formidable qu'il y ait bientôt encore plus de jumelages germano-africains. Je me réjouis en outre que vous ayez également eu le temps de visiter Erfurt. La ville a été pratiquement épargnée pendant la seconde guerre mondiale ; de nombreux bâtiments ont pu être rénovés et restaurés après la réunification. C'est la deuxième ville la plus ancienne d'Allemagne de l'Est, et elle abritait même la plus ancienne université (1379). Elle a été fermée il y a 200 ans et rouverte il y a seulement 20 ans. Martin Luther a vécu ici – avec quelques interruptions – pendant dix ans. Erfurt est aujourd'hui une ville en pleine croissance qui compte beaucoup de jeunes. Je vous souhaite la bienvenue dans votre ville hôte et j'espère que vous vous sentez bien ici et que vous passez de bons moments ensemble ! Je vous souhaite une bonne soirée. »



Concert à la mairie d'Erfurt

3^{ÈME} JOUR – VENDREDI 21 OCTOBRE 2016

Le matin du troisième jour, cinq ateliers sur le thème « Mieux réussir notre partenariat » ont été proposés, au cours desquels les participant-e-s ont pu élargir leurs connaissances en matière de gestion de projets, de communication interculturelle et de financement de projet. À l'issue de la conférence, l'équipe de modération a dressé un bilan, résumé les principaux résultats et enseignements et porté avec les participant-e-s un regard sur l'avenir. Avec un écho unanimement positif et les mots de conclusion de Doreen Eismann (SKEW) et Georg Ohlmann (ville d'Erfurt), les participant-e-s ont pris le chemin du retour dans leurs communes après le déjeuner pris ensemble.

9. ATELIERS : MIEUX RÉUSSIR NOTRE PARTENARIAT

9.1. Réflexions de fond sur l'élaboration conjointe de projets de partenariats communaux durables

Sous la direction de : Dr. Dirk Betke

Dr. Dirk Betke avait déjà souligné dans le cadre de la discussion en petit groupe (1er jour) le potentiel et l'importance des communes africaines pour le développement de leurs pays. De nombreuses communes africaines ont encore un jeune passé d'institutions d'autonomie locale et disposent de ressources très réduites. Elles constituent toutefois une **interface centrale entre l'État et la société** pour le développement de leurs pays, en particulier dans le domaine des services d'intérêt général, de la démocratie et du développement économique. Les communes dynamiques d'Afrique parviennent en dépit de leur situation précaire à amorcer le développement local en recherchant de manière ciblée des soutiens pour résoudre des problèmes concrets et savent les exploiter de manière efficace. Leur potentiel réside dans leur ancrage local, dans leur proximité avec les citoyens. Par nécessité, elles sont parfois obligées d'intégrer d'autres acteurs, mais cela porte ses fruits : la volonté de **dialogue et de coopération** permet aux projets de reposer sur des bases plus solides, les processus sont plus transparents et les résultats bénéficient de l'appui des intéressés. Ceci permet d'améliorer aussi l'**acceptation** des projets dans les communes, ce qui peut améliorer la **durabilité des résultats**.

La capacité d'innovation et le potentiel au niveau local offrent des pistes appropriées pour les projets de partenariat afin de développer des solutions adaptées et durables aux défis locaux, en complément des projets de coopération bilatérale. Le groupe s'est ensuite penché sur les éléments essentiels en matière de coopération dans le cadre de projets (voir encadré).

Travail sur le projet – Éléments du processus et facteurs de réussite :

- Orientation sur les besoins et le contexte du projet (intégration participative dans les plans de développement communaux et conditions générales par exemple)
- Intégration des acteurs pertinents : noyau interne (équipe de projet); cercle élargi (société civile par exemple), soutiens externes et réseaux (diaspora par exemple)
- Principe de responsabilité partagée → renforce l'appropriation et une coopération sur un pied d'égalité (l'initiative devrait venir de la commune africaine par exemple, principe du partage des coûts, intégrer l'expertise sur place)
- Communication intégrée aux processus → renforce la transparence, l'acceptation et la durabilité (mobilisation du public, réunions ; feed-back sur la situation par exemple)
- Suivi commun et évaluation des progrès



Atelier 1

Autres résultats de la discussion :

- Quelques communes africaines souhaitent disposer d'ateliers sur l'expertise administrative communale.
- Les longs délais de mise en œuvre des projets côté allemand sont souvent contraires à la période de programmation des communes africaines. Les communes ou comités de jumelage pourraient le cas échéant mettre à disposition plus rapidement ou de manière plus flexible des moyens financiers que la collaboration bilatérale au niveau national. Mais pour ce faire, elles devraient disposer d'une dotation financière correspondante. Les Länder pourraient aussi représenter un niveau de connexion possible.

9.2 Approches pour la mise en œuvre de projets de développement communaux sur un pied d'égalité

Sous la direction de : Joel Agnigbo et Nadine Thoss

L'objet de cet atelier était de débattre, concernant les différentes étapes d'un cycle de projet (recherche d'idées, planification mise en œuvre, évaluation) de la question de savoir comment mettre en œuvre en pratique une coopération sur un pied d'égalité. Le groupe a conclu que la réalisation commune des différentes phases, la responsabilité commune du projet avec une répartition claire des tâches, la franchise et la confiance faisaient partie intégrante d'un travail sur le projet sur un pied d'égalité.



Joel Agnigbo et Nadine Thoss lors de atelier 2

Comment fonctionne une coopération sur un pied d'égalité ?

Quelques principes :

- bien écouter et poser des questions (sur les raisons par exemple) ; lire/écouter également entre les lignes
- essayer de comprendre le point de vue de l'autre/des autres ; pas de jugement de valeur
- respecter le mode de travail et les processus décisionnels de la commune partenaire
- se faire confiance et établir une responsabilité commune pour le partenariat
- les solutions ne sont jamais applicables à l'identique – vérifier d'abord le potentiel d'adaptation en fonction du contexte

Créer une base d'informations commune :

- sur la structure/l'organisation des communes participantes et des acteurs concernés
- sur les conditions-cadres au niveau national
- sur le projet de développement devant être mis en œuvre ensemble
- plus généralement : échanger les informations et assurer une compréhension commune

Égalité sur le plan de la communication :

- établir un dialogue le plus ouvert possible avec les partenaires ; des critiques doivent également pouvoir être émises
- définir une langue de travail commune, rédiger si possible les informations en deux langues
- tenir compte des fonctions et expertises des différents participant-e-s
- Poser des questions, aborder ouvertement les malentendus et les élucider

Égalité durant le processus de travail commun :

- thématiser ouvertement les attentes et limites des deux communes partenaires (et les justifier le cas échéant)
- respecter les besoins de la commune partenaire, communiquer ses propres besoins/décisions
- prendre ensemble les décisions concernant le partenariat (thèmes, visites, etc.)

Concernant la recherche d'idées et la planification, le groupe a par exemple souligné que les attentes et conditions financières devraient être mises au clair de manière transparente dès le départ afin d'éviter les malentendus (« same understanding of everything »). Concernant la mise en œuvre du projet, l'échange d'informations (et de décisions, y compris les justifications dans sa propre commune) sont particulièrement importants. Lors de l'évaluation, il faudrait éviter les accusations dans les critiques.

9.3 Suivi et évaluation des projets de développement communal

Sous la direction de : Eva Engelhardt



Eva Engelhardt

Eva Engelhardt a expliqué en introduction dans quelle mesure le suivi et l'évaluation faisaient partie intégrante du cycle du projet (recherche d'idées, planification, mise en œuvre, évaluation). Dès la phase de planification, une équipe de projet devrait mener une réflexion approfondie sur les objectifs, les attentes, les effets et les indicateurs. Le suivi de la mise en œuvre et l'évaluation reposent là-dessus et sont ensuite plus faciles à réaliser.

Eva Engelhardt a ensuite initié à la méthode du « suivi participatif des effets » (*Participative Impact Monitoring* – PIM) qui a été développée par la société *FAKT Consult for Management, Training and Technologies*⁴ de Stuttgart et mise en pratique avec succès avec des ONG africaines. L'introduction et

la réalisation du PIM comprend sept étapes de base (voir l'encadré). Elle a démontré l'approche du PIM à l'aide d'un exemple fictif. Il a ensuite été demandé aux participant-e-s d'utiliser un projet scolaire de partenariat réel prévu pour appliquer cette approche. Il s'en est suivi une longue discussion polémique du groupe sur la formulation appropriée des objectifs (du projet) et les prochaines étapes ont également été évoquées. Les participant-e-s se sont ainsi rendu-e-s compte combien il était important d'impliquer le plus grand nombre d'acteurs possibles dès la planification du projet.

Les sept étapes du PIM :

1. Que voulons-nous obtenir ? (objectifs)
2. Quels changements positifs attendons-nous ? (attentes)
3. Quels changements négatifs attendons-nous ? (craintes)
4. Comment pouvons-nous reconnaître les changements ? (indicateurs)
5. Comment pouvons-nous observer les indicateurs ? (suivi)
6. Comment pouvons-nous documenter nos observations ? (procès-verbaux, photos, etc.)
7. Qui est responsable de quoi ? (équipe)

Dans le tour de table final, le groupe a conclu que les étapes du PIM étaient simples à mettre en œuvre et qu'il était judicieux de les appliquer dans le contexte de la politique de développement communale.

4 www.fakt-consult.de/content/publications-participatory-impact-monitoring-pim [dernier accès 07/03/2017].

9.4 Comment communiquer de manière sensible et efficace sur le plan interculturel dans le travail en partenariat ?

Sous la direction de : Doris Weidemann-Butscher (Q-mon International)

La communication et les rapports humains représentent des composantes importantes du travail en partenariat. Elles reflètent l'aspect humain de l'échange et du partenariat qu'il ne faut pas négliger. Font partie de la communication l'expression propre, la langue, la communication non verbale, les gestes et les sons, mais aussi l'écoute et l'assimilation. La communication interculturelle sensible ne se rapporte pas uniquement à l'**efficacité** de la communication (atteinte des objectifs) mais aussi à son **adéquation** (en fonction du contexte et des interactions culturelles). Pour y parvenir, il convient d'adopter une **autoréflexion** importante qui inclut notamment la capacité d'éviter l'**ethnocentrisme** (c'est-à-dire la tendance à considérer son propre groupe comme étant « naturel et bien » et tous les autres comme divergents par rapport à ce dernier).



Communiquer, écouter et comprendre

Le groupe a d'abord rassemblé au cours d'un remue-méninges tous les points sur le thème de la sensibilité interculturelle puis les a comparés à ses propres expériences. Pour le groupe, il était important de ne pas aborder ce thème uniquement au niveau théorique mais de tenir compte aussi de la composante émotionnelle. Quel est mon propre cheminement et où je rencontre mon interlocuteur ? Que puis-je accepter, qu'est-ce qui me cause des difficultés ? Que puis-je abandonner ? Finalement, il existe de nombreuses façons différentes de trouver un code de conduite qui convienne à tout le monde.

Principes de la communication interculturelle :

- respect, ouverture, curiosité ;
- ne pas se considérer comme le centre de l'univers ;
- comprendre que les cultures évoluent souvent par rapport au statut, au pouvoir et à la domination ;
- apprendre de l'autre ;
- développer des compétences fondamentales : observer, écouter, évaluer, analyser, interpréter en jugeant moins et en étant plus ouvert et établir des liens ;
- enrichissement intérieur : percevoir avec souplesse, adaptabilité et sensibilité ce que d'autres vivent ;
- enrichissement extérieur : un comportement approprié ne peut être déterminé que par d'autres personnes et dépend directement de la sensibilité culturelle et du respect de normes sociales.

9.5 Du pain sur la planche mais des caisses vides – Conseils pour les demandes de soutien et autres moyens de financement

Sous la direction de : Dr. Anke Valentin (WILA – Café scientifique (Wissenschaftsladen) de Bonn)



Dr. Anke Valentin

Dr. Anke Valentin a donné un aperçu des différents moyens de financement des partenariats communaux.

1. Financement communal de base

Certaines villes allemandes disposent d'un budget pouvant être utilisé pour les partenariats communaux. Toutefois, les activités de développement sont des tâches communales facultatives, de sorte que le financement ne peut pas toujours être assuré. Pour générer des recettes supplémentaires, certaines villes encouragent leurs collaboratrices et collaborateurs à faire don du montant en centimes de leur salaire (« action des centimes restants »). La ville de Hambourg d'où vient cette idée peut ainsi recueillir tous les mois plus de 10 000 euros pour des projets de partenariat.⁵ Un financement de base durable est surtout souhaitable pour permettre des planifications et des perspectives à long terme.

2. Demandes d'aide pour les projets – Questions essentielles pour trouver l'aide adaptée

- Où les projets faisant l'objet de la demande sont-ils réalisés ? (Allemagne et/ou pays partenaire)
- Qu'est-ce qui doit être soutenu ? (investissements, prestations en nature, publications etc.)
- Qui est le demandeur ? (communes, écoles, personnes privées, etc.)
- Quel doit être le montant de la contribution propre ?
- Quelle sont les obligations de compte-rendu et de comptabilité ?
- Qu'est-ce que les fondations et programmes de soutien ne soutiennent-ils pas ? (en général pas de soutien durable ou uniquement institutionnel)

3. Exemples de programmes de soutien

Viele Ideen finden sich bei den Förderbeispielen des Online-Finanzierungsratgebers der SKEW. Neben Beispielen aus der Praxis können hier aktuelle Fördermöglichkeiten der Länder, des Bundes und der Europäischen Union (EU) sowie gemeinnütziger Stiftungen abgerufen werden:

<https://skew.engagement-global.de/finanzierungsratgeber.html>

- Exemples pour les novices : « fonds de microprojets », « programme pour les groupes d'action »

(AGP) pour les comités (de jumelage) (tous deux d'Engagement Global)

- Soutien d'activités d'échange pour les élèves et les jeunes adultes :
 - « programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement » (ENSA) : <https://ensa.engagement-global.de>
 - « Écoles : partenaires d'avenir » (Initiative PASCH du ministère des Affaires étrangères) :
 - www.kmk-pad.org/programmme/schulpartnerschaften-der-pasch-initiative.html
 - « Programme ASA » (spécialement « ASA-Kommunal ») : <https://asa.engagement-global.de>
 - „weltwärts“: www.weltwaerts.de

4. Parrainage et dons

La créativité dans le cadre des activités de parrainage ou de la collecte de dons ne connaît pas de limites. De nombreuses entreprises contribuent désormais sous forme de dons, parrainages, ou par l'engagement social de leurs collaboratrices et collaborateurs. Dans le domaine des dons, les offres en ligne (portails de dons par exemple) ont sensiblement augmenté ces dernières années. Dans le même temps, les « places du marché » dans des lieux réels où se rencontrent des entreprises et des institutions sans but lucratif pour échanger des prestations non financières émergent de toutes parts.

⁵ www.hamburg.de/international/austausch-leon/204458/restcent [dernier accès 07/03/2017].

10. BILAN DE LA CONFÉRENCE ET REGARD SUR L'AVENIR



Marie Ganier-Raymond (modération)

- **Importance des communes :** ancrées au niveau local, les communes jouent un rôle important dans le développement durable mondial et représentent un important potentiel pour des solutions innovantes.
- **Conditions-cadres pour les partenariats communaux :** on peut déceler un grand dynamisme des partenariats communaux. Il ne faudrait pas uniquement mettre en place pour ces potentiels des possibilités et conditions cadre au niveau national afin de renforcer la marge de manœuvre des communes (plus grande autonomie dans de nombreux pays africains, moyens mis à disposition par exemple). Il s'agit également de savoir dans quelle mesure elles sont liées à la coopération bilatérale au niveau international ou peuvent faire partie de la politique extérieure et de développement.
- **Les partenariats communaux fournissent un cadre :** les communes ont pour tâche de fournir un cadre permettant aux acteurs locaux concernés et potentiels, la société civile ou l'économie par exemple, de déployer leurs activités. Ils peuvent toutefois être eux-mêmes actifs ou proposer un échange directement au niveau de l'administration communale.
- **Flexibilité :** le travail en partenariat a révélé de nombreux défis. Des projets sont dans l'impasse ; les procédures, marges de manœuvre ou la communication sont différentes et peuvent représenter des obstacles. Un traitement souple permet de redéfinir et d'adapter les solutions envisageables.
- **Coopération sur un pied d'égalité :** il n'est pas toujours possible d'assurer vraiment une coopération sur un pied d'égalité, une perspective réaliste et critique est donc requise. Il est important de voir les différences et d'y faire face de manière appropriée. Dans ce contexte, une communication interculturelle sensible compétente est importante, mais aussi la confiance mutuelle, une responsabilité partagée dans le travail sur le projet et un renforcement de la responsabilité individuelle.
- **Communication :** une compréhension mutuelle par la communication constitue, avec une coopération sur un pied d'égalité, le cœur d'une bonne coopération. La compréhension renforce la confiance, peut clarifier les attentes et permet de découvrir et d'apprécier les perspectives et contextes d'action respectifs.
- **Orientation sur l'action :** un partenariat peut contribuer à améliorer les conditions de vie sur place. C'est pourquoi des activités communes sont importantes, elles peuvent en outre dynamiser le partenariat.
- **Durabilité :** tant le Nord que le Sud doivent apporter leur contribution pour rendre notre planète plus durable. L'avenir est entre les mains de tous et tous les pays peuvent donc être considérés au regard des ODD et du contrat pour l'avenir comme des « pays en développement » portant la responsabilité d'un développement mondial durable.
- **Perspective :** des réseaux vivants représentent un potentiel fabuleux et devraient continuer d'être renforcés. Au cours de cette conférence, il est apparu d'une part que l'échange mutuel de connaissances et d'expériences engendrait un processus d'apprentissage. La motivation ou le soutien mutuel peuvent d'autre part représenter des facteurs importants pour la poursuite d'un projet ou d'un partenariat.

Mots de conclusion

Doreen Eismann (Chef de projet Tables rondes, conférences sur les partenariats, SKEW) :



Doreen Eismann

« Merci beaucoup de vos propos chaleureux, que nous acceptons volontiers. Je suis contente que nous ayons accueilli ici des représentant-e-s de communes de douze pays. Les représentant-e-s ont enrichi cet événement par leurs expériences, exposés et potentiels. Il est souvent apparu que nous devrions plus nous parler. Nous l'avons fait de manière intense au cours de ces derniers jours. Nous estimions qu'il était important de concevoir un processus interactif. Nous remercions donc aussi les modérateurs qui ont accompagné ce processus.

Les nombreux exemples à suivre que nous avons entendus ici montrent que des personnes venant d'horizons divers travaillent bien ensemble et peuvent aborder les problèmes mondiaux au niveau local. Cela nécessite du courage, et aussi de la patience envers son interlocuteur. Même si cela peut parfois être difficile ou constituer un défi, nous ne devrions pas oublier que nous travaillons à un objectif commun et que cela peut en outre être toujours enrichissant pour le développement personnel et élargit notre horizon.

J'espère vraiment que ces journées ont été instructives pour vous, que vous avez reçu des réponses et que vous pourrez en ramener de nouvelles questions. J'espère également que vous avez pu nouer de nouvelles amitiés et que vous avez reçu la confirmation que vous faites ce qu'il faut tous les jours. J'espère que vous garderez un bon souvenir du SKEW en tant que partenaire à vos côtés. Je souhaite également remercier tou-te-s les

participant-e-s sans qui cet événement n'aurait pas pu avoir lieu. »

Georg Ohlmann (relations internationales/procès-verbal, ville d'Erfurt):

« Lorsque Doreen Eismann a demandé si nous pouvions organiser cette conférence à Erfurt, nous avons été très heureux de cet honneur, mais nous étions aussi un peu sceptiques. Une nouvelle rencontre où l'on parle beaucoup mais où il ne se passe rien ? Ne serait-il pas préférable de consacrer l'argent de la conférence à des projets en Afrique ? Mais c'est le contraire : cette conférence a été formidable. Outre son programme équilibré, nous avons été très heureux qu'un échantillon représentatif ait été présent, tant du côté allemand que du côté africain. Nous avons eu l'occasion de découvrir de nombreuses personnes intéressantes.

Une pensée encore : vous êtes ici au centre de l'Allemagne, donc en quelque sorte en son cœur, et je pense que nous avons vu ici beaucoup de cœur, beaucoup d'engagement. Cela nous a beaucoup touchés. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, au-delà de la politique et de tous les problèmes : des gens, de relations chaleureuses. Ramenons également cela chez nous, et ne l'oublions pas.

Merci beaucoup d'avoir fait pour certains d'entre vous un long voyage pour venir ici. Nous souhaitons également remercier les modérateurs, Engagement Global et l'équipe du SKEW, greentroming, le Comcenter, les interprètes et tous ceux qui ont participé à cette conférence ! Nous espérons et vous souhaitons de repartir chez vous remplis de nouvelles connaissances et contacts, que cela vous a plu ici et que vous reviendrez bientôt. Bon voyage ! *Have a good trip!* »

Échos du public :

« La conférence a été formidable et devrait avoir lieu plus souvent. Nous devons continuer de développer ce réseau d'acteurs locaux. »

« Merci de ce bel événement ! Nous avons été en mesure de parler beaucoup entre nous et d'interagir – et nous retournons chez nous avec des idées et des résultats concrets. »



ANNEXE

42

Programme

Troisième conférence « Partenariats communaux avec l'Afrique ».
« Des partenariats durables sur un pied d'égalité »
19 au 21 octobre 2016 à Erfurt

Mercredi 19 octobre 2016	
ab 8:30 Uhr	Enregistrement
9 h 15	Présentation succincte du programme
9 h 45	Allocutions de bienvenue officielles <ul style="list-style-type: none">• Tamara Thierbach, maire et déléguée aux affaires sociales, à l'éducation et à la culture, ville d'Erfurt• Dr. Doris Witteler-Stiepelmann, Directrice du département Pays, communes et éducation au développement auprès du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
10 h 05	Débats d'experts : Qu'est-ce que des partenariats durables sur un pied d'égalité ? <ul style="list-style-type: none">• Dertje Gradtke (responsable des affaires internationales, ville d'Oldenburg), Neermala Gounden (chef du projet Affaires internationales et coopération au développement, Buffalo City, Afrique du Sud) : « Un partenariat sur un pied d'égalité ? Comment atteindre cet objectif ? »• Dr. Stefan Wilhelmy (directeur du Service pour les Communes du Monde [SKEW]) : « Que signifie pour le SKEW un travail communal en partenariat sur un pied d'égalité ? Comment le SKEW le transpose-t-il dans ses programmes ? »
11 h 15	Courte pause café
11 h 30	Discussion sur le thème des partenariats durables sur un pied d'égalité
11 h 50	Préparation des thèmes de l'après-midi
12 h 30	Photo de groupe et déjeuner
14 h à 16 h	Tables thématiques bilingues, représentées par des partenariats communaux <ol style="list-style-type: none">1. Comment intégrer suffisamment à l'avance et sur un pied d'égalité les partenaires africains lors de la planification du projet ? Hôte : Hofheim am Taunus2. Comment renforcer la coopération entre la société civile et les communes dans les partenariats ? Hôte : Partenariat entre Reutlingen et Bouaké/Côte d'Ivoire3. Projets d'infrastructure – Comment les deux partenaires peuvent-ils apporter une contribution utile ? Hôte : Partenariat Vaterstetten et Alem Katema/Éthiopie4. Comment ancrer des objectifs de développement durable dans un partenariat ? Expériences du programme « 50 partenariats communaux pour le climat d'ici 2015 » Hôte : Partenariat entre Potsdam et Zanzibar5. Comment des contacts économiques directs peuvent-ils contribuer à un partenariat communal durable et bénéfique pour les deux parties ? L'exemple du « commerce équitable de café » entre Leipzig et Addis-Abeba. Hôte : Partenariat entre Leipzig et Addis-Abeba/Éthiopie

	<p>6. Mise en œuvre d'un système d'information géographique (SIG) à l'exemple de la ville d'Harare. Hôte : Partenariat entre Munich et Harare/Zimbabwe</p> <p>7. 7. Quelle est la valeur ajoutée des coopérations tripartites ? L'exemple de Legmoir – Ingolstadt – Grasse Hôte : Partenariat Ingolstadt – Grasse/France – Legmoir/Burkina Faso</p> <p>8. Comment des entreprises locales peuvent-elles s'impliquer dans la coopération communale au développement ? L'exemple du « béton en sable du désert » de la société PolyCare Hôte : Partenariat Erfurt et Kati/Mali</p>
	Pause café
16 h à 16 h 30	Présentation des résultats
16 h 30	<p>Discussion en petits groupes sur le thème : Marge de manœuvre au niveau communal – des contextes différents mais des potentiels et défis comparables ? Débatteurs : Dr. Dirk Betke (ancien chef du programme de soutien communal de la GIZ au Mali), Bater-Ib Gilbert Nuuri Teg (Cape Coast/Ghana) et Monsieur Michael John Kilawila (Moshi Rural/Tanzanie)</p>
17 h 45	Tour de table final
18 h 00	Dîner commun au Comcenter
à partir de 19 h 30	Ouverture de l'exposition de photos « Mensch Mali » à la bibliothèque municipale d'Erfurt – Une coopération entre l'association le cercle des amis de Kati (Freundeskreis Kati e.V.), la bibliothèque municipale d'Erfurt et Engagement Global

Jeudi 20 octobre 2016

9 h 00	Accueil
9 h 15 à 10 h 45	<p>Présentation des instruments de financement et de soutien du Service pour les Communes du Monde (SKEW) Intervenant : Dr. Stefan Wilhelmy, directeur du Service pour les Communes du Monde</p>
10 h 45 à 11 h 15	Pause café
11 h 15	<p>Perspectives d'avenir en partenariat Comment puis-je utiliser les nouveaux instruments d'aide et de soutien du SKEW pour mon partenariat ? Travail en petits groupes avec/sans partenaire (avec conseil)</p>
12 h 45	Déjeuner
14 h	<p>Concevoir activement notre partenariat Travail de groupe autour des thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Obstacles et défis de la création d'un partenariat • Décision du conseil municipal concernant la prochaine phase du partenariat • Prise de décision dans une commune africaine et une commune allemande • Consultation externe pour un projet en panne d'une commune allemande • Traitement des difficultés de financement dans un projet • Traitement des réfugiés au niveau communal • Bureaucratie en Allemagne – comment se passent les procédures, comment fonctionne la formulation de demandes de fonds ? • Financement de projet – que dois-je fournir à mon interlocuteur ? <p>Ce que l'étude de cas nous enseigne Courte pause café Débat en séance plénière : Conditions de partenariats durables sur un pied d'égalité</p>

17 h à 18 h	Visite guidée de la ville en anglais et français
18 h à 19 h	Temps libre
19 h	Réception à la salle des fêtes de la mairie d'Erfurt du maire de la ville Andreas Bausewein
20 h	Concert commun à la mairie : Ezekiel Wendtoun Nikiema (Burkina Faso) et New Chapter (Erfurt)

Vendredi 21 octobre 2016	
9 h	Accueil
9 h 10	Ateliers : Mieux réussir notre partenariat <ul style="list-style-type: none"> • Réflexions de fond sur l'élaboration conjointe de projets de partenariats communaux durables Sous la direction de : Dr. Dirk Betke • Approches pour la mise en œuvre de projets de développement communaux sur un pied d'égalité Sous la direction de : Joel Agnigbo et Nadine Thoss • Suivi et évaluation des projets de développement communal Sous la direction de : Eva Engelhardt • Comment communiquer de manière sensible et efficace sur le plan interculturel dans le travail en partenariat ? Sous la direction de : Doris Weidemann • Du pain sur la planche mais des caisses vides – Conseils pour les demandes de soutien et autres moyens de financement Sous la direction de : Dr. Anke Valentin
11 h 10	Pause café
11 h 30	Débat en séance plénière sur les résultats des ateliers
12 h 15	Bilan de la conférence et regard sur l'avenir Mots de conclusion : <ul style="list-style-type: none"> • L'équipe de modération • Doreen Eismann, Chef de projet Tables rondes et conférences sur les partenariats, Service pour les Communes du Monde (SKEW) • Georg Ohlmann, procès-verbal et relations internationales, ville d'Erfurt
13 h 00	Déjeuner commun et départ

* Interprétation simultanée allemand-français-anglais des présentations/discours/allocutions de bienvenue ; Ateliers/Tables thématiques/Travail de groupe: bilingue (allemand-anglais, allemand-français).

Liste des participant-e-s

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Abassi	Sameh	Menzel Bourguiba	Directrice des ressources humaines	Tunisie
Abebe	Kassa Wolde-senbet	City Government Addis Ababa	Head of International Relations Office	Éthiopie
Ackermann	Julia	greenstorming		Allemagne
Agnigbo	Joel	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global		Allemagne
Ahlke	Josef	Erfurt, capitale du Land	Coordinateur Agenda 21	Allemagne
Amenu	Cudjoe Mac Franklin	Cape Coast Metropolitan Assembly	Metropolitan Development Planning Officer	Ghana
Ascofare	Abdou Kalil	Ville de Tombouctou		Mali
Bader	Bernd	Eine-Welt-Forum Mönchengladbach	Président	Allemagne
Baldé	Augusto Saico	Partenariat ville de Bonn - Cap Coast	Management inter-culturel	Allemagne
Bausewein	Andreas	Ville d'Erfurt	Maire de la ville	Allemagne
Bejaoui	Khaoula	Commune de Menzel Bourguiba	Déléguée au département des Relations extérieures	Tunisie
Bergmann	Holger	Comité de jumelage Reutlingen-Bouaké	Membre du bureau	Allemagne
Bestle	Alexander	Partenariat avec Alem Katema (Vaterstetten)	Vice-président	Allemagne
Betke	Dr. Dirk			Allemagne
Biedermann	Wolfgang	Ville de Bad Belzig	Directeur d'Echo Kamerun	Allemagne
Birkenmeier	Gerd	Jumelage Leipzig - Addis Abeba	Président	Allemagne
Bleser	Marc	Marten Sprachdienst	Interprète	Allemagne
Bokengo	Victorine	VB-Consulting, A Passion for Philanthropy	Fondatrice	Allemagne
Bokoe	Etongwe Emmerence	Dikome	Coordinatrice de projet	Cameroun
Bruns	Inken	Diakonie Hamburg	Cellule de coopération Hamburg-Dar es Salaam (société civile)	Allemagne
Cisse	Oumar Abou-bacrine	Comité de jumelage de Tombouctou		Mali
Coulibaly	Adama	Comité de jumelage ARE-BO (Amis de Reutlingen à Bouaké)	Président du comité de jumelage, professeur d'allemand	Côte d'Ivoire
Credo	Bernward	Cercle des amis de Kati	Président	Allemagne

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Credo	Sophie	Cercle des amis de Kati	Membre de l'association	Allemagne
Dahm	Gottfried	Commune associée de Ransbach-Baumbach	Délégué pour le Rwanda	Allemagne
Dakuyo	Paul	Municipalité de Bouaké	Adjoint	Côte d'Ivoire
Diedhiou	Jules	Mission Catholique Gossas	Directeur d'école	Sénégal
Duval	Annie	Ville de Grasse – Ville d'Ingolstadt	Adjointe au Maire de la ville de Grasse	France
Eismann	Doreen	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Chef de projet Tables rondes, conférences sur les partenariats	Allemagne
Engelhardt-Wendt	Eva	freelance	Modératrice/Sociologue	Allemagne
Exner	Wolfgang	Hofheim am Taunus	1er conseiller municipal	Allemagne
Fausel	Margit	Municipalité de Reutlingen	Chef du département Jumelages	Allemagne
Feser	Margot	Schwabach	Collaboratrice du comité Gossas	Allemagne
Fischer	Bernd	Ville de Lich/Hesse	Magistrat de la ville de Lich	Allemagne
Fischer	Iris	Association de promotion des jumelages de la ville de Lich	Présidence	Allemagne
Fischer	Peter	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Responsable de projet Tables rondes et conférences sur les partenariats	Allemagne
Frentzen	Marion	Ville de Mönchengladbach	Bureau du maire	Allemagne
Fricker	Silvia	Municipalité	Direction du bureau administratif « Jumelages »	Allemagne
Ganier-Raymond	Marie	Alteri Cross Cultural Projects	Modératrice	Allemagne
Gasana	Thomas	Secteur Rambura	Secrétaire du secteur (Executive Secretary)	Rwanda
Gounden	Neermala	Municipalité métropolitaine de Buffalo City	Responsable Coopération au développement & Relations internationales	Afrique du Sud
Gradtke	Dirtje	Ville d'Oldenburg	Responsable des affaires internationales	Allemagne
Grätz	Wolfgang	Ville libre hanséatique de Hambourg, Chancellerie du Sénat	Directeur du département Politique de développement	Allemagne

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Gueye	Dr. Moussa	Alteri Cross Cultural Projects	Modérateur associé	Sénégal
Held	Ulrich	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Chef d'équipe Instruments d'aide Ressources humaines et financières	Allemagne
Herbort	Alina	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global		Allemagne
Herrgott	Reinhard Walter	Cercle d'études Moshi de la ville universitaire de Tübingen	Représentant du cercle d'études	Allemagne
Heuer	Marcel	Initiative pour l'Afrique de Nuremberg		Allemagne
Hien	Bongouna Appolinaire	Legmoïn/Burkina Faso	Maire	Burkina Faso
Hofmann	Klaus	Association FOCUS, Viernheim	Président	Allemagne
Jäger	Christian	Marten Sprachdienst	Technicien	Allemagne
Juma	Mzee Khamis	Zanzibar Municipal Council	Chef de projet Partenariat pour le climat avec Potsdam	Tanzanie
Kamaleu Tchouaga	Josiane Joelle	Commune de Bangangte		Cameroun
Kausch	Jeanette	Ville d'Erfurt	Procès-verbal/Relations internationales	Allemagne
Keller	Rico	Mairie de la ville de Chemnitz	Relations européennes et internationales, procès-verbal	Allemagne
Kilawila	Michael John	Council District Moshi Rural/Tanzanie	District Chairman	Tanzanie
Kipping	Peter	Société d'amitié Burkina Faso/Réo, Würselen	Vice-président de la société d'amitié	Allemagne
Kirschbaum	Erhard	Comité de jumelage Mafiki wa Masasi - Enzkreis - Masasi/Tanzanie	Vice-président	Allemagne
Klingebiel	Stephan	Ville universitaire de Tübingen	Jumelages	Allemagne
Knapp	Edgar	Ville d'Oldenburg	Directeur du centre de formation à l'environnement	Allemagne
Kneitz	Harald	Service culturel de la ville d'Ingolstadt	Action de solidarité internationale Grasse-Legmoïn-Ingolstadt	Allemagne
Koneberg	Sigrid	Munich, capitale du Land, service communal, service d'information géographique	Chef de département	Allemagne

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Kotsas	Konstantin	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)	Directeur de programme	Allemagne
Kraft	Simone	Ville d'Erfurt		Allemagne
Küstermann	Thomas	Marten Sprachdienst	Interprète anglais	Allemagne
Labigne	Claire	Marten Sprachdienst	Interprète de conférence français	Allemagne
Lange	Kristina	Marten Sprachdienst	Interprète	Allemagne
Laouiti EP Mahjoub Zhani	Jalila	Ville de Monastir	Bureau International	Tunisie
Leinen	Wolfgang	Commune de 66679 Losheim am See	Comité de jumelage Losheim am See – Bokungu RDCongo	Allemagne
Lipp	Judith	Association FOCUS, Viernheim	Membre du bureau	Allemagne
Lippert	Cordine	Potsdam, capitale du Land	Chef de projet Partenariat pour le climat Zanzibar	Allemagne
Lorenz	Christian	Comité de jumelage Chemnitz – Tombouctou		Allemagne
Magunia	Martin	Photographe freelance	Photographe	Allemagne
Mahirwe	Alfred	Minaloc		Rwanda
Maïga	Marcel	Comité de jumelage Chemnitz – Tombouctou		Allemagne
Makanguilé	Mahamadou	Ville de Kati	Conseiller municipal	Mali
Makwembe	Gaston	City Council Dar es Salaam	Head of Protocol and Public Relations	Tanzanie
Masasi	Booker	City of Harare	Land Management & Development Manager	Zimbabwe
Mashonga	Faith Maidei	City of Harare	Senior GIS Officer	Zimbabwe
May EP Maatoug Wahiba	Ouahiba	Ville de Monastir	Adjointe au maire, Bureau International	Tunisie
Mazwile	Margareth Germanico	City Council Dar es Salaam	CEO Officer – Coopération Sistercity Dar – Hambourg	Tanzanie
Mboya	Raymond Robert	Moshi Municipal Council	Maire	Tanzanie
Meier	Johannes	streetsfilm	Journaliste & Cinéaste/Documentation vidéo	Allemagne
Mempel	Rolf	Ville d'Erfurt	Expert senior, projets de construction	Allemagne
Moussiané	Tamagui Joseph	Ville de Kati, Mali	Directeur du foyer pour enfants, prêtre	Mali
Muehling	Nora	Ville de Wolfsburg		Allemagne
Mwandezi	Michael Nelson	Moshi Municipal Council	Municipal Director	Tanzanie

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Nieden	Michael	Comité de jumelage RLP – Rwanda	Directeur	Allemagne
Nikiema	Ezekiel Wendtoin	Artiste	Musicien	Allemagne
Nuuri Teg	Bater-Ib Gilbert	Cape Coast Metropolitan Assembly	Metropolitan Coordinating Director	Ghana
Ohlendorf	Marina	Cercle des amis de Kati	Vice-présidente de l'association	Allemagne
Ohlmann	Georg	Ville d'Erfurt	Procès-verbal/Relations internationales	Allemagne
Olbrich	Clemens	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Coordinateur de projet	Allemagne
Ölkrug	Klaus	Cercle des amis du Tiers Monde, groupe de Bisoro/Burundi/Albstadt	Membre de l'organisation de l'ONG	Allemagne
Ossalobo	Jean Serge	Afrokult, Berlin	Président	Allemagne
Otte	Susanne	Marten Sprachdienst	Interprète	Allemagne
Rademacher	Karin	Marten Sprachdienst	Interprète	Allemagne
Rahm	Gerlinde	Landau i.d. Pfalz	Présidente	Allemagne
Reisen	Wolfgang	Ville d'Erfurt	Expert senior, projets ayant trait aux déchets	Allemagne
Rentrop	Nikolaus	Alteri Cross Cultural Projects	Responsable de projet	Allemagne
Renz	Richard	Schopfheim	Membre du comité de jumelage	Allemagne
Roloff	Katja	Ville de Leipzig	Intervenante	Allemagne
Sabikanda	Guy Emmanuel	Kribi II	Maire	Cameroun
Sallat	Michael	Addis Ababa City Government	CIM, professionnel intégré	Allemagne
Samaké	Souleymane	Ville de Kati	Ingénieur en bâtiment, responsable de projet	Mali
Sanchez	Angela	Marten Sprachdienst	Interprète de conférence	Allemagne
Schaede	Peter	Kiel, capitale du Land	Travailleur indépendant	Allemagne
Schmidt	Gabriele	Ville d'Erfurt	SGL Procès-verbal/Relations internationales	Allemagne
Schmidt	Moritz	LAG 21 NRW		Allemagne
Schollmeyer	Anja	Région d'Hanovre	Directrice adjointe de l'équipe encadrement des organes	Allemagne
Scholz	Christoph	Moshi		Tanzanie

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Schürgers	Norbert	Ville de Nuremberg	Directeur de l'office des relations internationales	Allemagne
Schwarte	Verena	Ville de Bonn	Office des affaires internationales et du développement durable mondial	Allemagne
Schwinnen	Sandra	greenstorming		Allemagne
Seifert	Bernd	Ville de Cologne, service d'aide à la jeunesse		Allemagne
Serenge	Aboud Hassan	Zanzibar Municipal Council	Directeur administratif	Tanzanie
Sittauer	Irmgard	Schwabach	Collaboratrice du comité Gossas	Allemagne
Somé	Dari	Legmoin/Burkina Faso	Conseil régional, conseil municipal	Burkina Faso
Sopi Mahouve Epse Mbakop Yawa	Lydie Hortence	Kribi II	Adjointe au maire	Cameroun
Spring	Markus	Munich, capitale du Land, service communal, service d'information géographique	Spécialiste des systèmes d'information géographique	Allemagne
Steim-Ölkrug	Renate	Cercle des amis du Tiers Monde, groupe de Bisoro/Burundi/Albstadt	Membre de l'organisation de l'ONG	Allemagne
Stephan	Anton	Partenariat avec Alem Katema/Vaterstetten	Président	Allemagne
Terhorst	Anja	Ville de Münster	Bureau International	Allemagne
Thewes	Beata	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Coordinatrice de projet	Allemagne
Thierbach	Tamara	Ville d'Erfurt	Maire et déléguée	Allemagne
Thoss	Nadine	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global		Allemagne
Traoré	Boubacar	Ville de Kati	2 ^{ème} adjoint	Mali
Valentin	Dr. Anke	WILA Bonn	Directrice	Allemagne
Weidemann-Butscher	Doris	Q-mon International	Intervenante	Allemagne
Weimar	Helmut	Commune d'Holzheim (Rhein-Lahn-Kreis)	Délégué pour le Rwanda	Allemagne
Westerberg	Mark	Municipalité métropolitaine de Buffalo City	General Manager of Water and Sanitation	Afrique du Sud
Wilhelmy	Dr. Stefan	Service pour les Communes du Monde/Engagement Global	Chef de service	Allemagne

Nom de famille	Titre, prénom	Commune/ Institution	Fonction	Pays
Witteler-Stiepelmann	Dr. Doris	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)	Directrice du département Pays, communes et éducation au développement	Allemagne
Woitzik	Hans-Georg	Kiel, capitale du Land, bureau du maire, relations internationales	Directeur adjoint du département	Allemagne
Wolde	Frehiwot Tefera	Addis Abeba-Leipzig City Partnership Association		Éthiopie
Woldesemayat	Desta Andarge	Alem Katema	Maire	Éthiopie
Wonanji	Vivian Timothy	District Moshi Rural	District Medical Officer	Tanzanie
Wondimneh	Desalegn	Partnership Committee Alem Katema	Permanent Secretary	Éthiopie

Liste des abréviations

AGP	Programme pour les groupes d'action
ASA-Kommunal	Programme du SKEW pour l'échange de jeunes (ASA : séjours de travail et d'étude)
BMZ	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement
CIM	Centre de migration et de développement international
CoHGIS.....	Projet de système d'information géographique à Harare/Zimbabwe
ENSA	Programme d'échanges scolaires dans le domaine du développement
UE	Union Européenne
SIG	système d'information géographique
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
IFKW.....	Professionnels intégrés pour les communes du monde (Programme du SKEW)
M + E	Suivi et évaluation
Nakopa.....	Un développement communal durable grâce aux projets de partenariat (Programme du SKEW)
NGO/ONG.....	<i>non-governmental organization</i> /Organisation Non Gouvernementale
OCFCU.....	Oromia Coffee Farmers Cooperative Union
PASCH.....	Écoles : partenaires d'avenir (initiative du Ministère des Affaires étrangères)
PIM	<i>Participative Impact Monitoring</i> (suivi participatif des effets)
SDG/ODD	<i>Sustainable Development Goals</i> /Objectifs de Développement Durable
SKEW	Service pour les Communes du Monde

PUBLICATIONS DU SERVICE POUR LES COMMUNES DU MONDE

Le Service pour les Communes du Monde met à disposition l'ensemble de ses publications et matériels d'information qui peuvent être commandés gratuitement (s'ils ne sont pas épuisés) ou téléchargés sur son site web : <https://skew.engagement-global.de/publikationen.html>.

Sauf indication contraire, les publications ne sont par disponibles en français.

Série de publications « Dialog Global »

- N° 44 : 2030 à notre porte. Communes, commerce équitable et le nouvel agenda sur le développement durable des Nations unies. Bonn, janvier 2017
- N° 43 : Rencontre du réseau Migration & Développement au niveau local. 9-10 novembre 2015, Cologne. Rapport. Bonn, octobre 2016
- N° 42 : Achats publics éthiques dans les communes et les normes fondamentales du travail. Expertise juridique 2016. Bonn, octobre 2016
- N° 41 : Évaluation intermédiaire du projet « 50 Partenariats communaux pour le climat d'ici 2015 ». Résumé de synthèse. Bonn, septembre 2016
- N° 40 : 50 Partenariats communaux pour le climat d'ici 2015. Documentation de la troisième phase du projet. Bonn, mai 2016 (en français)
- N° 39 : Commune globalement durable. Bonn, mars 2016
- N° 38 : La commune fait bouger le monde - Le prix de l'excellence des exemples communaux en matière de migration et de développement 2014. Bonn, février 2016
- N° 37 : Capitale du commerce équitable 2015. Bonn, février 2016
- N° 36 : Participation de réfugiés à la politique de développement communale. Expertise. Bonn, novembre 2015
- N° 33 : Exemples de bonne pratique dans le domaine de la migration et du développement au niveau communal. Bonn, février 2015

Série de publications « Material » :

- N° 84 : Première table ronde des partenariats communaux germano-chinois, 23 et 24 juin 2016 à Oldenburg. Bonn, février 2017

- N° 83 : Conférence « Partenariats communaux avec l'Ukraine ». Principaux axes éducation, sciences et décentralisation les 2 et 3 novembre 2016 à Nuremberg. Bonn, février 2017
- N° 82 : Revue de presse 2016. Bonn, décembre 2016.
- N° 81 : Cinquième rencontre nationale du réseau Migration et Développement au niveau local, 13 et 14 octobre 2015 à Dortmund. Bonn, janvier 2017
- N° 80 : Conférence des maires allemands et sud-américains « Urbanisation en Allemagne » les 30 et 31 mai 2016 à Hambourg. Bonn, novembre 2016
- N° 78 : Deuxième table ronde « Partenariats communaux avec le Burkina Faso » les 6 et 7 novembre 2015 à Hofheim am Taunus. Bonn, juillet 2016

Autres publications :

- Nos offres. Bonn 2017
- Qui sommes-nous ? À propos du Service pour les Communes du Monde. Bonn 2016 (en français)
- Partenariats communaux avec l'Ukraine. Des villes et communes allemandes et ukrainiennes s'engagent ensemble en faveur d'un avenir durable. Un dossier réalisé en coopération avec la rédaction de welt-sichten (supplément du numéro 12-2016 de welt-sichten)
- Commune globalement durable. Des communes s'engagent en faveur du développement durable dans le monde. Un dossier réalisé en coopération avec la rédaction de welt-sichten (supplément du numéro 8-2016 de welt-sichten)
- Coopération communale au développement Villes et communes allemandes actives pour un monde solidaire. Documentation de la Fédération allemande des villes et des communes (DStCB) en coopération avec le Service pour les Communes du Monde. Décembre 2015

Vous trouverez toutes les informations, dates, activités, conseils et articles de fond dans le mensuel ***Eine-Welt-Nachrichten*** du Service pour les Communes du Monde. Gratuit ! Formulaire de commande sur notre site web à l'adresse www.service-eine-welt.de.



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung



EINE WELT.
ONE WORLD.
UN SEUL MONDE.
BONN.

giz



d.i.e.
Deutsches Institut für
Entwicklungspolitik



Organisation
der Vereinten Nationen
für Bildung, Wissenschaft
und Kultur
Deutsche
UNESCO-Kommission e.V.



Landeshauptstadt
München



Rat für
NACHHALTIGE
Entwicklung



Le Service pour les Communes du Monde d'Engagement Global gGmbH est soutenu financièrement par des fonds du Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement et des Länder de Bade-Wurtemberg, Brême, Hambourg, Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat. Nous impliquons nos soutiens et partenaires de coopération dans le développement du Service pour les Communes du Monde via nos organes que sont le comité consultatif des programmes et la commission des programmes.

Avec le concours de : Land de Bavière, Land de Berlin, Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, Land de Basse-Saxe, Sarre, Land de Schleswig-Holstein, Land de Thuringe, Commune d'Aidlingen, Ministère des Affaires étrangères, Ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la nature, de la Construction et de la Sécurité nucléaire, Ville fédérale de Bonn, Fédération allemande des agents du service public (DBB), Confédération de la Politique de développement du Bade-Wurtemberg (DEAB), Société allemande pour la coopération internationale GmbH, Commission allemande pour l'UNESCO, Fédération des syndicats allemands, Association des cercles allemands (Deutscher Landkreistag), Association des villes allemands (Deutscher Städtetag), Fédération allemande des villes et des communes (Deutscher Städte- und Gemeindebund), Institut Allemand de Développement, Conseil diocésain de l'église catholique, Forum des cultures de Stuttgart, Ville de Fribourg, Ville de Jena, Ville de Karlsruhe, Ville de Cologne, Ville de Munich, Ville de Nuremberg, Conseil des Communes et Régions d'Europe, Conseil pour le développement durable, District de Steinfurt, Association des ONG allemandes se consacrant à la politique de développement.

ENGAGEMENT GLOBAL gGmbH
Service für Entwicklungsinitiativen

Tulpenfeld 7 · 53113 Bonn
Postfach 12 05 25 · 53047 Bonn

Telefon +49 228 20 717-0
Telefax +49 228 20 717-150

info@engagement-global.de
www.engagement-global.de

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement